

partager - valoriser - dynamiser

bolo'centre





BOLO'CENTRE espace culturel intégré
L'architecture est plus qu'une conception. Si elle fonctionne, elle favorise le développement. L'environnement stimulant est l'arrière-plan du progrès.

la toute dernière édition du Bolo Centre
réalisation: unlimitéUSA © 2017

DOSSIER POUR LA MOBILISATION
DES ACTEURS ET DES PARTENAIRES
POUR LE PROJET DU

bolo'centre
espace culturel intégré
à bolomakoté à bobo dioulasso

06/2017 A BOBO DIOUASSO, BURKINA FASO



ASSOCIATION BOLO'ARTS RC N°2011096
www.boloarts.wordpress.com
(00226) 78-78-36-26 / 76-55-36-09 / 75-22-11-41
01 BP 2787 Bobo Dioulasso 01
association.boloarts@gmail.com

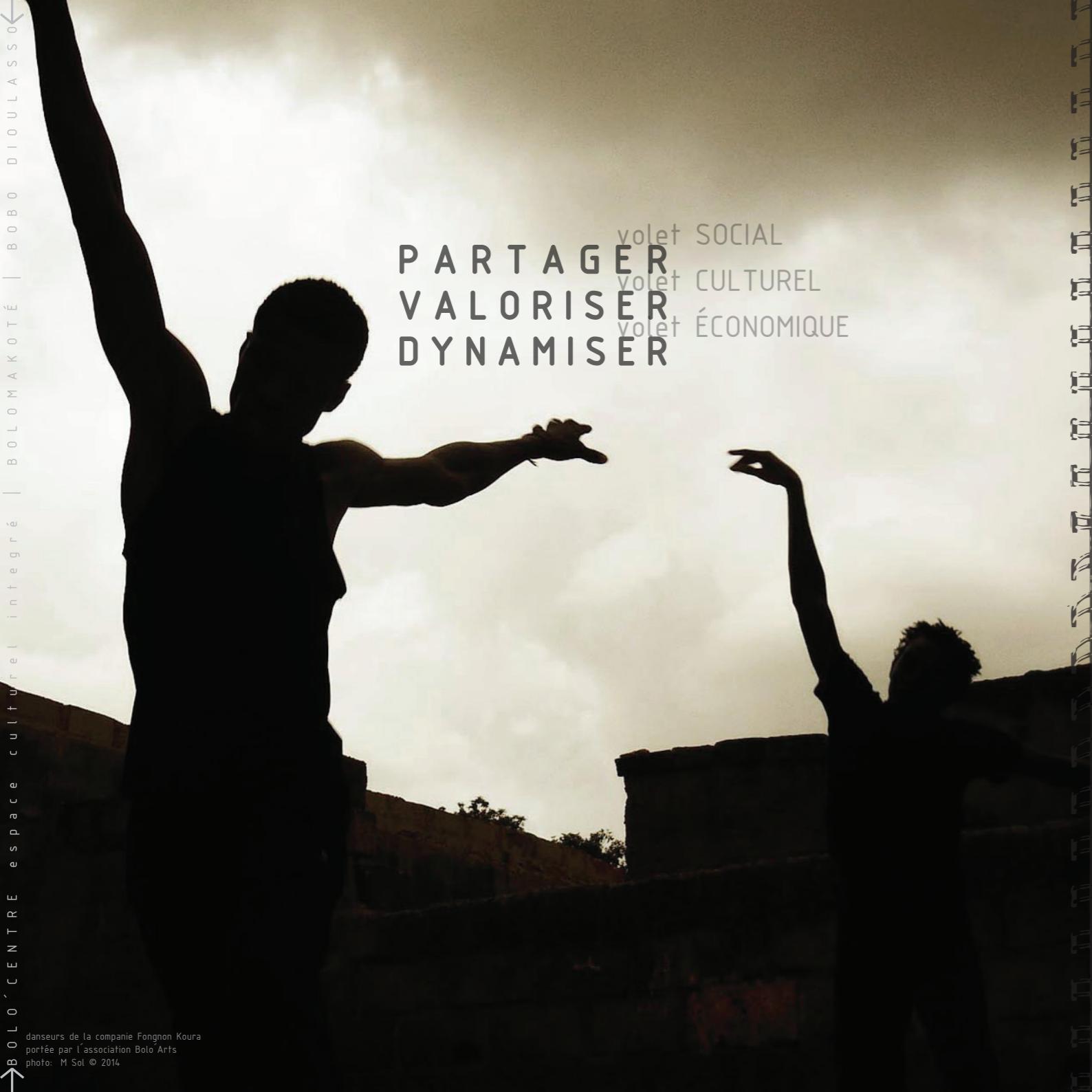
bo lo'centre

espace culturel intégré
à bolomakoté à bobo dioulasso

partager | valoriser | dynamiser

à bolomakoté à bobo dioulasso

07	QUOI?
07	07 - PARTAGER - VALORISER - DYNAMISER
09	09 - VISION ET PROGRAMME
11	11 - ESPACE POLYVALENT
13	OÙ?
13	13 - "JE N'A PAS LE CHOIX"
15	15 - SITUATION DE LA PARCELLE
17	POURQUOI?
17	17 - EN FONCTION DES BESOINS DE BOLOMAKOTÉ
18	18 - DÉCLARATION D'IMPORTANCE
19	19 - DÉCLARATION D'URGENCE
20	20 - ESQUISSE D'IMPORTANCE
23	POUR QUI?
23	23 - BÉNÉFICIAIRES DE L'ESPACE
25	PAR QUI?
25	25 - L'ÉQUIPE DU PROJET
27	27 - BOLO'ARTS - ESPRIT DE L'ASSOCIATION
29	QUAND?
29	29 - PROJET AU COURS DU TEMPS
33	COMMENT?
33	33 - ON PASSE A L'ACTION
34	34 - PLANS
38	38 - VUES D'ENSEMBLE
40	40 - VISUALISATIONS
57	57 - EN DÉTAIL - MATERIAUX VUS DE PRÈS
59	COMBIEN?
59	59 - POUR RENDRE LE REVE RÉEL
61	61 - STRATÉGIE DE RECHERCHES DE FINANCEMENTS
63	63 - POUR MAINTENIR LA RÉALITÉ
64	MERCIII!!
64	64 - ACCOMPAGNEMENTS ET SOUTIENS, CONTACTS ET DIVERS !



PARTAGER
VALORISER
DYNAMISER

volet SOCIAL

volet CULTUREL

volet ÉCONOMIQUE

QUOI?

PARTAGER - VALORISER - DYNAMISER

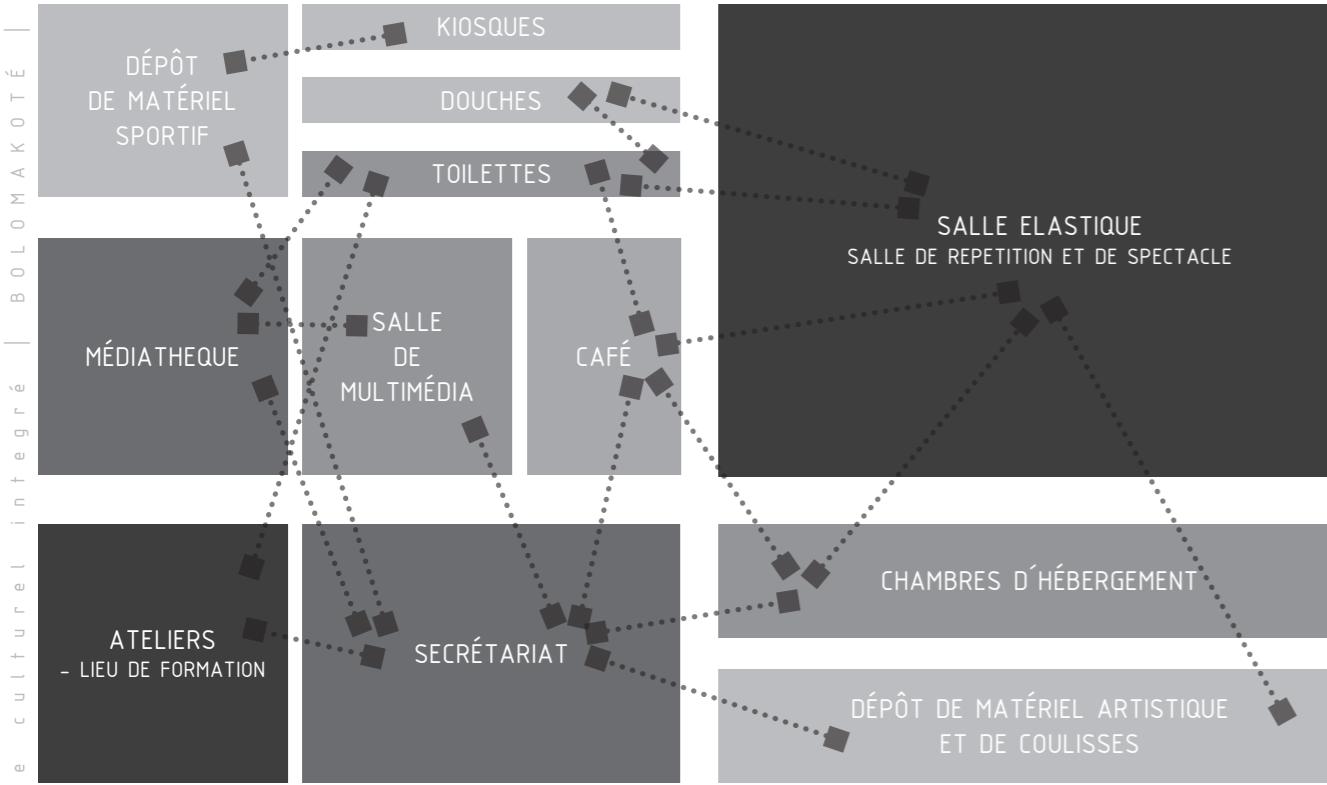
On ressent le devoir de participer au développement de la société dans laquelle on vit, d'où on vient... de Bolomakoté, du berceau de la musique traditionnelle, qui sème le bonheur, la paix et la joie de vivre à travers ses mélodies apaisantes et adoucissantes.

Celui qui vient de Bolomakoté, depuis tout petit, grandit aux sons de balafons accompagnés par des pas de danse dans les cabarets traditionnels. Le cabaret, c'est une source d'épanouissement, un cadre de formation de rue de jeunes artistes.

Mais les conditions d'aujourd'hui nous font comprendre que l'art a sa place dans un espace culturel. Dans un espace qui manque au quartier ancien et dense, au quartier où on risque de perdre le patrimoine culturel. Les valeurs culturelles doivent être protégées.

On souhaite sauvegarder notre glorieux passé par la création d'espace pour les rencontres, les échanges, la transmission aux plus jeunes et pour l'ouverture vers l'extérieur tant à l'échelle nationale qu'internationale. La culture c'est notre identité. Notre histoire est notre fierté, notre âme, notre vie, notre lumière...

«Si tu ne sais pas où tu vas, alors n'oublie surtout pas d'où tu viens» Voilà ce que signifie être filles et fils de Bolomakoté...



FUSION DES SAVOIRS TRADITIONNELS AVEC L'ERUDITION COMPLETE

QUOI?

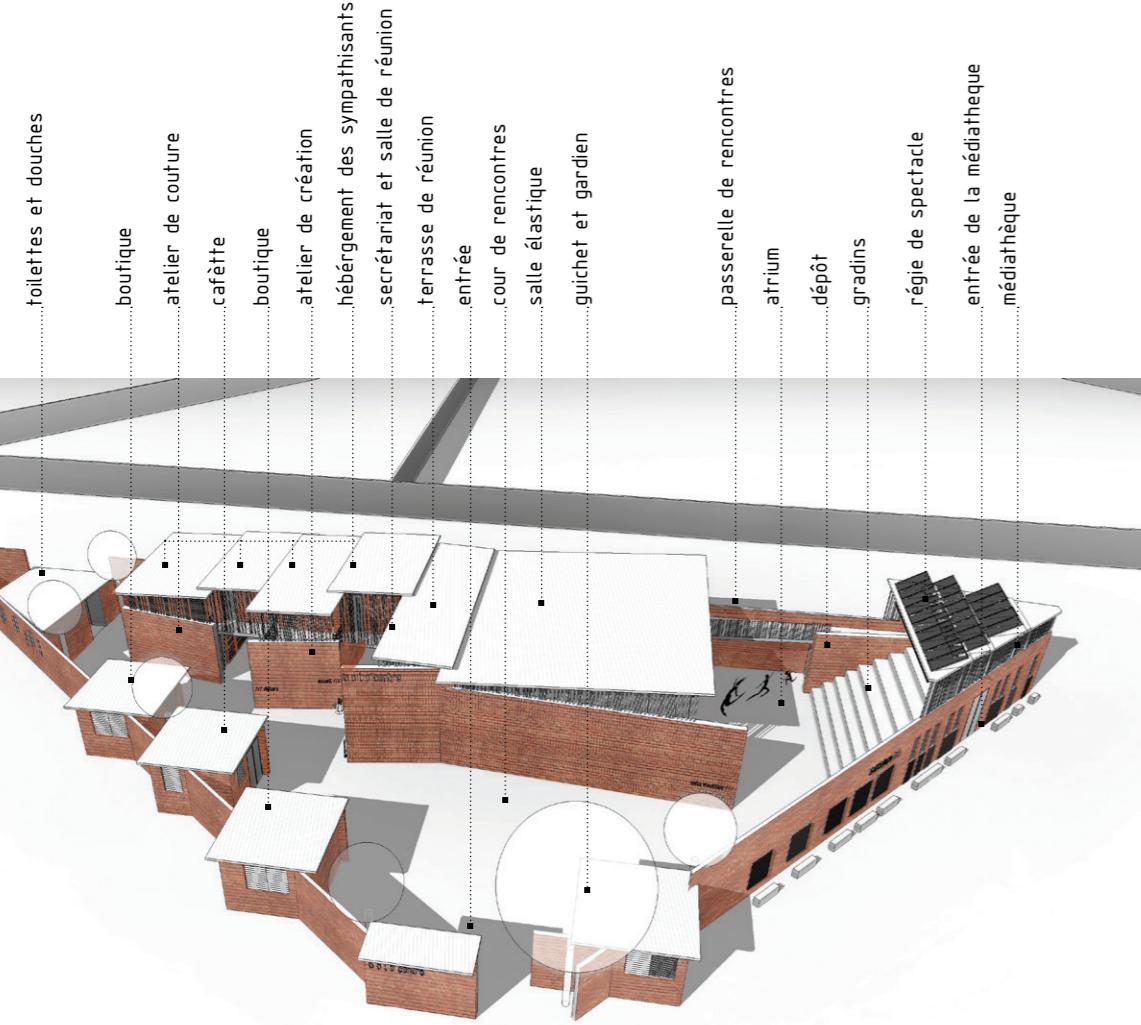
VISION ET PROGRAMME

POUR ACCOMPAGNER DES ARTISTES COMPLETS

Le projet vise à construire un espace POLYVALENT qui puisse servir de centre de développement du quartier. Le quartier de Bolomakoté est un petit quartier ne comprenant pas plus de 25ha. Néanmoins, le nombre d'artistes est considérable.

Le quartier de Bolomakoté s'est fait connaître à l'étranger grâce au groupe Farafina dans les années 80. Malheureusement, cette notoriété ne s'est jamais transformée en valeur permanente, c'est-à-dire la construction d'un espace culturel, un centre où la relève des talents et la valorisation de la culture soient assurées.

Actuellement, les artistes répètent à leur domicile ou dans des espaces improvisés ne favorisant ainsi pas le renouvellement du succès des ancêtres.



QUOI?

ESPACE POLYVALENT

Le projet vise à construire un espace POLYVALENT qui puisse abriter les activités artistiques, éducatives, sportives, communautaires et socio-entrepreneuriales. Concrètement, la construction concerne une salle de répétition dite "Elastique", un espace pour le secrétariat de l'association Bolo'arts, des dépôts de matériel, un atelier sur la terrasse, une biblio-médiathèque, un café, des ateliers de formation et des kiosques pour les artistes et des chambres pour loger des sympathisants de l'association.





AU BURKINA FASO

Situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso est un pays sahélien enclavé entre le Mali, le Niger, le Bénin, le Togo, le Ghana et la Côte d'Ivoire. Le Burkina Faso est beaucoup moins touché par le tourisme de masse et présente peu d'attrait pour les multinationales au niveau des ressources naturelles. Ce qui permet au pays de garder une certaine authenticité.

Le Burkina Faso dispose d'un très riche patrimoine culturel. D'une région à l'autre, les modes de vie, les coutumes, les activités, l'artisanat et les festivals ont de réelles spécificités. Musiques et danses occupent naturellement une place importante dans la culture du Burkina Faso.



BOBO DIOULASSO

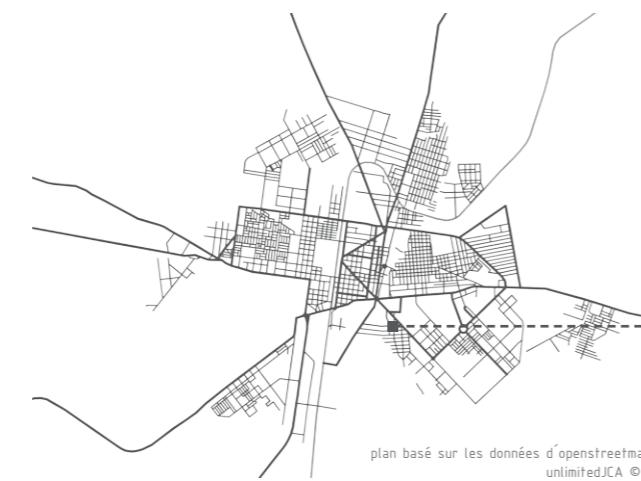
Bobo-Dioulasso est, avec son demi million d'habitants la deuxième ville du Burkina Faso. Elle est située à 350 km au sud ouest de Ouagadougou la capitale. En langue Dioula, son nom signifie "maison commune des Bobos et des Dioulas", deux ethnies qui peuplent le Burkina Faso parmi les nombreuses autres.

Outre les Bobos et les Dioulas, un grand nombre d'Ivoiriens et de Maliens habitent également la ville. C'est ce qui rend la ville solidaire et spontanée. On tombe rapidement sous le charme de cette ville magique, verte, ombragée et au climat tempéré. Ce charme naturel est intensifié par l'accueil chaleureux et l'éternel sourire de ses habitants.

EN AFRIQUE DE L'OUEST

Bien souvent les gens sont attirés pour dormir dans un camp sous le ciel étoilé du Sahara, parcourir l'ancien Pays Dogon, découvrir les métropoles animées ou se détendre sur des plages bordées de palmiers. Mais l'essence même de ce continent ne réside pas dans les déserts, les montagnes ou les plages.

C'est l'esprit du peuple - rire, danser, pousser, crier, transpirer, se détendre, chanter et rire encore - qui touche de nombreux visiteurs et qui les font revenir sans qu'ils ne puissent l'expliquer eux-mêmes.

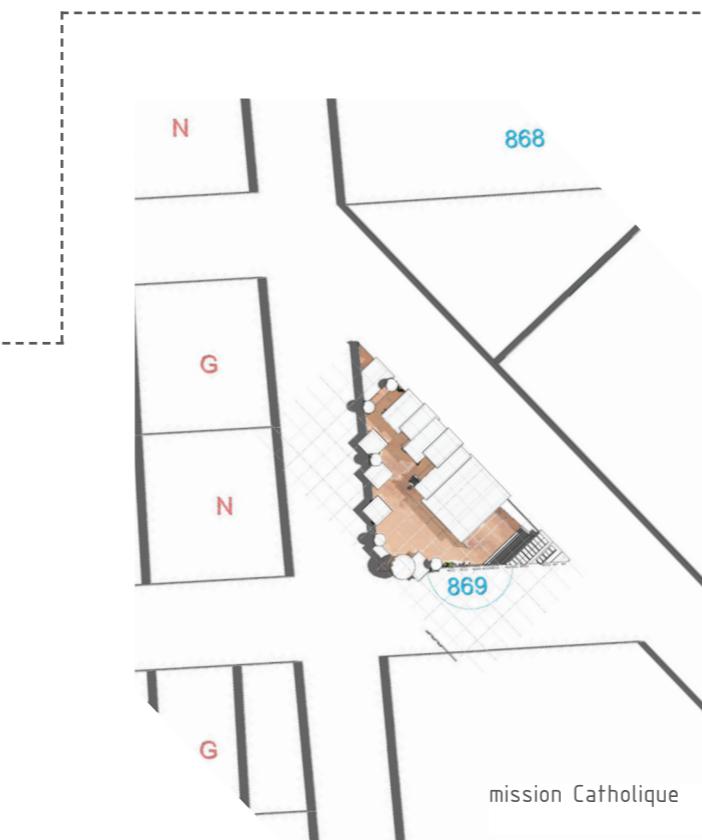


plan basé sur les données d'openstreetmap.org
unlimitedJCA © 2014

OÙ?

« JE N'AI PAS LE CHOIX »
BOLOMAKOTÉ TRADUIT EN FRANÇAIS

13



plan basé sur les données d'openstreetmap.org
unlimitedJCA © 2014

BOLOMAKOTÉ

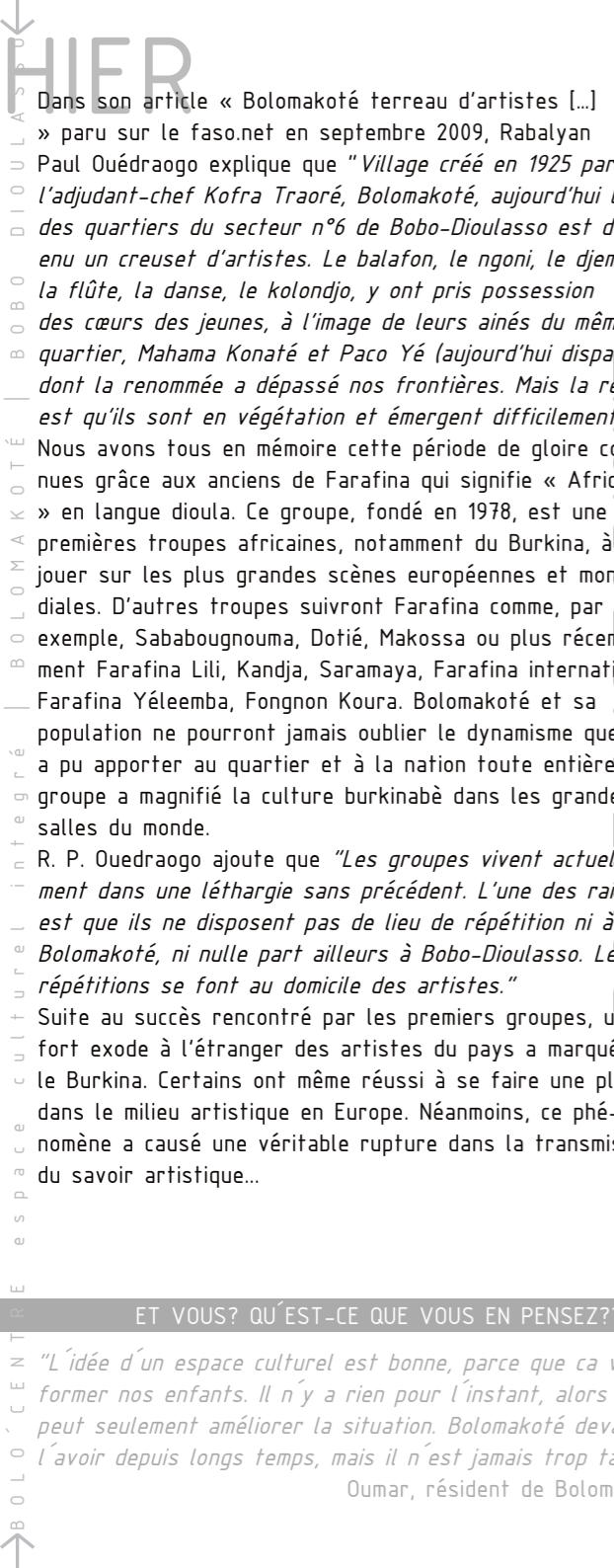
Le quartier de Bolomakoté est délimité à l'est par le camp de la gendarmerie de Kuinima, la caserne de pompiers, la prison civile et le camp militaire de Ouézzin-Coulibaly à l'ouest. Le quartier ne peut donc pas se développer en taille et reste protégé des influences externes. C'est pourquoi ce quartier est si compact et solidaire..

Dans son article "Secteur informel à Bobo-Dioulasso : Bolomakoté, terreau d'artistes-musiciens qui végétent" paru sur le faso.net en septembre 2009, Rabalyan Paul Ouédraogo explique qu'avant qu'il ne devienne un quartier, Bolomakoté était un village fondé par l'adjudant-chef Kofra Traoré de retour de l'armée française. En dioula, Bolomakoté signifierait « je n'ai pas le choix ». Village mythique et craint par les habitants des autres quartiers, c'est, selon l'article de R.P. Ouédraogo l'éclosion d'une jeunesse intéressée par la culture, la musique et les danses qui va donner une nouvelle visibilité à Bolomakoté. Et c'est ainsi que Bolomakoté serait devenu le centre culturel et touristique de la cité de Sya et que sont nés des groupes d'artistes-musiciens.

La musique est toujours présente que ça soit dans les cabarets ou lors de fêtes telles que les mariages, les baptêmes ou les funérailles. Le balafon, le tama et le doundoun occupent une place importante.

A l'heure de la mondialisation, les jeunes du quartier s'ouvrent à des influences extérieures et découvrent de nouvelles tendances qu'ils intègrent à leurs créations basées sur la tradition.





POUR QUOI?

17

EN FONCTION DES BESOINS DE BOLOMAKOTÉ

OBJECTIFS ET ATTENTES

DEMAIN

favoriser la RENCONTRE et la fusion des différentes disciplines artistiques, d'éducation et de loisir

soutenir la CRÉATION et la DIFFUSION entre les artistes de Bolomakoté et le reste du pays

permettre à la population de se CÔTOYER dans un cadre de rencontre, de découverte, d'échange, de partage, de SOLIDARITÉ et de PAIX

découvrir et soutenir des jeunes TALENTS et acquérir de nouvelles connaissances grâce aux différents ATELIERS et COURS

intervenir dans les domaines d'ÉDUCATION DE BASE en mettant sur pieds des projets et des activités pour l'éveil et la pratique artistiques des enfants et des jeunes scolarisés

mettre en valeur les potentiels SOCIOCULTURELS du quartier de Bolomakoté et créer un rapprochement social

sauvegarder, valoriser et développer le PATRIMOINE culturel, surtout les domaines traditionnels pour le quartier: la musique, la danse, l'art plastique

OUVRIR le quartier à des échanges avec des autres structures nationales et internationales

rendre le quartier EMBLÉMATIQUE et permettre à la population de S'IDENTIFIER avec sa tradition et son histoire

Dans son article « Bolomakoté terreau d'artistes [...] » paru sur le faso.net en septembre 2009, Rabalyan Paul Ouédraogo explique que "Village créé en 1925 par l'adjudant-chef Kofra Traoré, Bolomakoté, aujourd'hui l'un des quartiers du secteur n°6 de Bobo-Dioulasso est devenu un creuset d'artistes. Le balafon, le ngoni, le djembè, la flûte, la danse, le kolondo, y ont pris possession des cœurs des jeunes, à l'image de leurs ainés du même quartier, Mahama Konaté et Paco Yé (aujourd'hui disparus), dont la renommée a dépassé nos frontières. Mais la réalité est qu'ils sont en végétation et émergent difficilement." Nous avons tous en mémoire cette période de gloire connues grâce aux anciens de Farafina qui signifie « Afrique » en langue dioula. Ce groupe, fondé en 1978, est une des premières troupes africaines, notamment du Burkina, à jouer sur les plus grandes scènes européennes et mondiales. D'autres troupes suivront Farafina comme, par exemple, Sababougouma, Dotié, Makossa ou plus récemment Farafina Lili, Kandja, Saramaya, Farafina international, Farafina Yéléemba, Fongnon Koura. Bolomakoté et sa population ne pourront jamais oublier le dynamisme que cela a pu apporter au quartier et à la nation toute entière. Le groupe a magnifié la culture burkinabè dans les grandes salles du monde.

R. P. Ouedraogo ajoute que "Les groupes vivent actuellement dans une léthargie sans précédent. L'une des raisons est que ils ne disposent pas de lieu de répétition ni à Bolomakoté, ni nulle part ailleurs à Bobo-Dioulasso. Les répétitions se font au domicile des artistes."

Suite au succès rencontré par les premiers groupes, un fort exode à l'étranger des artistes du pays a marqué le Burkina. Certains ont même réussi à se faire une place dans le milieu artistique en Europe. Néanmoins, ce phénomène a causé une véritable rupture dans la transmission du savoir artistique...

ET VOUS? QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ???

"L'idée d'un espace culturel est bonne, parce que ça va former nos enfants. Il n'y a rien pour l'instant, alors on peut seulement améliorer la situation. Bolomakoté devait l'avoir depuis longs temps, mais il n'est jamais trop tard..."

Oumar, résident de Bolomakoté

ET VOUS? QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ???
"La réalisation va créer un rapprochement de la population avec la communauté. Les enfants de toutes les cours du quartier vont en profiter. En plus ça va ouvrir Bolomakoté vers les autres quartiers - ça va développer le tourisme et la visibilité de Bolomakoté et Bolo'Arts à l'extérieur - on pourra accueillir des artistes des autres villes et des autres pays..."

Hubert, représentant de la communauté catholique

ET VOUS? QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ???
"Tu sais, au Burkina le savoir se transmet par les griots, par les conteurs. C'est la culture orale. Et au niveau scolaire on risque de le perdre. Je rêve d'avoir espace pour les spectacles de genre théâtre-forum pour garder notre savoir adapté à aujourd'hui..."

Alfred, habitant de Bolomakoté

Aujourd'hui, on peut ressentir des nouveaux mouvements, les jeunes prennent conscience de l'importance des valeurs locales et de l'importance d'agir localement afin de valoriser ces valeurs et pour contrer les marchés étrangers saturés.

Dynamiser la vie du quartier. Participer à l'éducation culturelle et artistique des habitants. Valoriser le quartier de Bolomakoté, historiquement connu et reconnu comme le quartier des artistes. Valoriser et faire connaître nos coutumes et traditions. Participer à l'éducation culturelle et artistique des plus jeunes, en transmettant des savoirs-faire et des savoirs-être. Des points fondamentaux qui motivent ...

Les jeunes de Bolomakoté se sont organisés sous l'association Bolo'Arts et leurs principaux domaines d'intervention ou d'activités sont : la musique, la danse, la sculpture en bronze, la peinture, le théâtre, le sport et l'éducation.

Bolo'Arts promeut la culture burkinabé et africaine, le développement du sport et de l'éducation.

- En musique, en danse et en théâtre avec la « compagnie Fongnon Koura » : en assurant la relève par l'initiation des plus jeunes

- En arts plastiques (peinture, le bronze, la couture) .

- En football, des animateurs assurent la relève par la formation de base des plus jeunes de Bolomakoté.

De plus, chaque année Bolo'Arts organise un festival pour créer une dynamique dans l'éducation culturelle et artistique en faveur des jeunes et de la population.

ET VOUS? QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ???

"L'idée d'un espace culturel est bonne, parce que ça va former nos enfants. Il n'y a rien pour l'instant, alors on peut seulement améliorer la situation. Bolomakoté devait l'avoir depuis longs temps, mais il n'est jamais trop tard..."

Oumar, résident de Bolomakoté

DÉCLARATION D'IMPORTATION

LE PATRIMOINE COMME LE VECTEUR DE DEVELOPPEMENT

BOLOMAKOTÉ | PRÉSÉRATION CULTURELLE ET VALORISATION DES TRADITIONS
Avant d'être un quartier administratif dépendant de l'adjudant-chef Kourouma, Bolomakoté était un village français. Dans ce quartier, les deux cultures se côtoient.
Rapidement, le village est devenu un quartier administratif et résidentiel, entouré par les habitants de Dioullasso. Bolomakoté est devenu un quartier culturel et touristique de la ville.
Le Burkina ne possède pas de

PRÉSÉRATION CULTUREL

ET VALORISATION DES TRADIT

A K O T É Avant d'être un quartier, Bolomakoté était un village, fondé par l'adjudant-chef Kofra Traoré de retour de l'armée française. Dans ce quartier diverses ethnies et nationalités se côtoient.

Rapidement, le village est devenu emblématique et mis en avant par les habitants des autres quartiers de Bobo-Dioulasso. Bolomakoté est devenu par la suite le centre culturel et touristique de la ville.

Le Burkina ne possède pas d'énormes héritages architecturaux, le pays ne peut pas comparer ses parcs avec ceux du Kenya, ses rochers avec les falaises du Tchad, son architecture vernaculaire avec des cases éthiopiennes. Néanmoins le patrimoine immatériel est présent et il faut protéger et le maintenir pour le tourisme d'une part mais aussi pour les générations futures intéressées par leurs racines.

SAUVAGARDE DE L'IDENTIFICATION LOCALE

Tous les tons de balafons, tous les pas de danseurs racontent l'histoire de Bolomakoté et montrent son authenticité. Les habitants du quartier en sont fiers et y sont très attachés.

a VALEUR UNIVERSELLE

e s p La déclaration de l'UNESCO de 2002 est basée sur 5Cs qui signifient la Crédibilité, la Conservation, le renforcement des Capacités, la Communication et la Communauté.

Il est nécessaire de lier le patrimoine mondial, le développement durable et les communautés locales. Plus les gens sont impliqués, plus ils se sentent les propriétaires du progrès et du développement.

Au début de la mondialisation, la protection du patrimoine culturel et de la diversité d'un lieu est un défi important pour les gens partout dans le monde.

Malheureusement, le quartier comprend une culture primaire, un CSPS, une chapelle, deux mosquées. Cependant, il n'y a pas de relation directe entre la culture et l'économie locale. Il est pourtant clair que les artistes participent pleinement à la croissance économique du quartier.

En plus, le projet de l'espace culturel a du potentiel pour les entrepreneurs locaux qui gagneraient leurs vies dans les petits magasins et cafés dans le voisinage du centre.

TOURI

- Depuis longtemps, le quartier de Bolomakoté est reconnu comme le berceau des artistes du groupe Farafina. Paco Yé et ses collègues avaient, à l'époque, amené les premiers touristes-stagiaires afin de leur faire découvrir la musique et les danses locales mais aussi pour vivre aux rythmes et couleurs africaines, pour vivre avec les habitants et permettre un échange mutuel.

Afin de réitérer l'expérience de Paco Yé, il semble indispensable d'avoir un cadre professionnel convenable permettant, d'une part, d'accueillir les touristes locaux et étrangers, les invités et les passants et de l'autre d'offrir des stages, des formations et des échanges artistiques.

... le Malheureusement, le tourisme n'est pas un facteur constant. Les conditions politiques et économiques ont un impact énorme sur celui-ci. En 2010, par exemple, suite à la situation instable au Niger et au Mali, les recommandations de voyage émises par les ambassades ont entraîné une période sans tourisme dans tout le Burkina.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

La majorité de la population de Bolomakoté travaille dans le secteur artistique et artisanal. La clientèle visée est essentiellement bobolaise. Le budget de la construction sera investi dans des entreprises locales par l'achat de matériaux et d'équipements sur place. Le projet compte également sur la participation des artisans et des ouvriers du quartier.

Actuellement, le quartier compte une école primaire, un CSPS, une chapelle, deux mosquées. Cependant, il n'y a pas de relation directe entre la culture et l'économie locale. Il est pourtant clair que les artistes participent pleinement à la croissance économique du quartier.

En plus, le projet de l'espace culturel a du potentiel pour les entrepreneurs locaux qui gagneraient leurs vies dans les petits magasins et cafés dans le voisinage du centre.

POUR QUOI?

La solidarité est une valeur très présente entre les habitants de Bolomakoté depuis sa fondation à 1925, quand les anciens combattants de la première guerre mondiale venaient s'installer les uns à coté des autres sans connaître leurs voisins. Au cours des années la population a atteint 14 000 habitants.

Les moments libres se passent autour de la théière ou des pots de dolo, la bière locale, à base de petit mil fabriquée exclusivement par les femmes dans les cabarets. Ces mêmes cabarets qui ont été des lieux de formation pour les jeunes musiciens et danseurs. Une tendance qui tend malheureusement à disparaître. Les anciens lieux d'apprentissage disparaissent et trop peu de nouvelles structures voient le jour pour répondre à un besoin de formation de la relève.

Bobo Dioulasso ne dispose actuellement que de peu d'établissements adéquats. Dans le quartier de Koko, l'Institut français possède une grande salle couverte et une scène en plein air. Le théâtre de l'Amitié possède également une grande scène en plein air. Le quartier de Dafra possède une Maison de la Culture moderne abritant des salles de conférences et une grande salle de spectacle. A Ouezzinville, il y un vaste espace de rencontre avec une salle polyvalente et une estrade. Le secteur 21 possède quant à lui le centre culturel de l'association Siraba où se trouvent une salle de répétition et une scène ouverte. Deux stades se prêtent également à de grandes manifestations : le stade Wobi et le stade Omnisport. Enfin, certains sièges de gouvernance et certains hôtels pos-

sèdent des salles de conférences. Malheureusement, aucun de ces espaces ne satisfait pleinement les besoins des artistes, à savoir avoir un lieu de rencontres, d'échanges et de travail artistique.

DÉCLARATION D'URGENCE



schema des établissements culturels à Bobo Dioulasso
en détail regardez la page suivante
M Sol, unlimitedJCA © 2014

POURQUOI AUJOURD'HUI???

"La salle de répétition devait naître au moment où vivaient les fondateurs du groupe. Heureusement il n'est pas tard, notre génération se rappellent bien de leurs esprits et possède quelque chose de plus. Ils ont fait l'école et comprennent le monde global d'aujourd'hui."

Marie Konaté

fille de Mahama Konaté, un des fondateur de Farafina

POURQUOI?

ESQUISSE DE L'IMPORTANCE SCHÉMA D'INSUFFISANCE DES ÉTABLISSEMENTS CULTURELS

- 20 —
- 1 Institut Français avenue de la Concorde (Koko)
 - 2 Théâtre de l'amitié avenue du général de Gaulle (Koko)
 - 3 Maison de la culture place de Chalons en Champagne (Dafra)
 - 4 Centre culturel Désiré Somé - association Siraba rue 21.63 (secteur 21)
 - 5 Centre culturel René Fournier - culture Senoufo rue vers Nasso (Belleville)
 - 6 stade Omnisport boulevard de la Révolution (secteur 21/22)
 - 7 stade Wobi avenue du gouverneur Binger (Hamdalaye)
 - 8 Musée de la musique boulevard de la Révolution (Yéguéré)
 - 9 centre d'association Sitala rue Bernard Sib Sie (Bindougouso)
 - 10 Espace Jeunesse Rencontre de Dafra boulevard Nelson Mandela (Ouezzinville)
 - 11 centre d'association Djeliya rue Amadou Sanou (Diarradougou)
 - 12 Centre Culturel RAAGDA rue Ibrahim Cire Ba (Sarfalao)
 - 13 centre culturel Aniké (coopération italienne) quartier Yéguéré
 - 14 Ankata - Laboratoire International de recherche, de création et de production des arts de la scène rue 24.260 (secteur 24)
 - B futur Bolo'centre parcelle 869 (Bolomakoté)

- espace intégral
- espace prévu pour être construit
- espace de spectacle - inconvenable pour les rencontres et répétitions à l'échelle visée



POPULATION

La société se crée au travers des relations entre les personnes. Les relations se renforcent avec la culture et les moments que les gens passent ensemble. Bolomakoté, étant déjà un village avant d'être un quartier.... un village mystique composé de plusieurs ethnies qui devaient s'entendre ensemble - cela a conduit à beaucoup plus de solidarité, de liberté et d'ouverture d'esprit.

L'espace culturel voudrait mettre en valeur ces potentiels socioculturels du quartier de Bolomakoté et sauvegarder, valoriser et développer le patrimoine culturel, surtout les domaines traditionnels pour le quartier: la musique, la danse et l'art plastique.

Ainsi, le côté emblématique du quartier serait renforcé et cela permettrait à sa population de s'identifier à ses traditions et son histoire considérables.

La communauté de Bolomakoté profitera aussi bien de la présence de l'espace que de tous ses résultats.

ACTIONS

- organisation de cours hebdomadaires pour les amateurs
- médiathèque ouverte aussi pendant les jours fériés et les vacances pour que la population puisse en profiter
- offre d'emploi en entretien, maintenance et administration du centre
- formation en métiers associés dans les ateliers d'artisanat du centre
- mise à disposition de kiosques pour encourager les idées fraîches et innovantes, des start-ups, des petits commerces qui adhèrent aux visions du centre
- cohésion sociale grâce aux festivités et aux événements culturels



ARTISTES

Ce projet est avant tout destiné aux artistes confirmés et aux jeunes artistes en cours de formation. Les artistes doivent être soutenus afin de pouvoir transmettre leurs savoirs aux générations futurs.

C'est dans cette perspective qu'est née l'idée d'un centre culturel dont l'objectif principal est de mettre en valeur le talent des artistes traditionnels. En effet, une longue tradition de formation et de transmission existe déjà au sein des familles et dans les cabarets.

La création d'un espace communautaire permettrait de favoriser les rencontres, la création, l'échange et la diffusion d'idées.

ACTIONS

- rencontres artistiques, répétitions régulières, résidences de créations, ...
- répétitions publiques, spectacles, cadre d'expressions artistiques professionnels pour les arts de la scène
- promotion des patrimoines immatériels et valorisation des trésors culturels
- mise à disposition de kiosques pour encourager la diffusion des objets d'arts plastiques et des instruments musicaux
- accompagnement de la médiathèque en archivage et préservation des pièces artistiques - des traces de toutes les activités réalisées

POUR QUI?

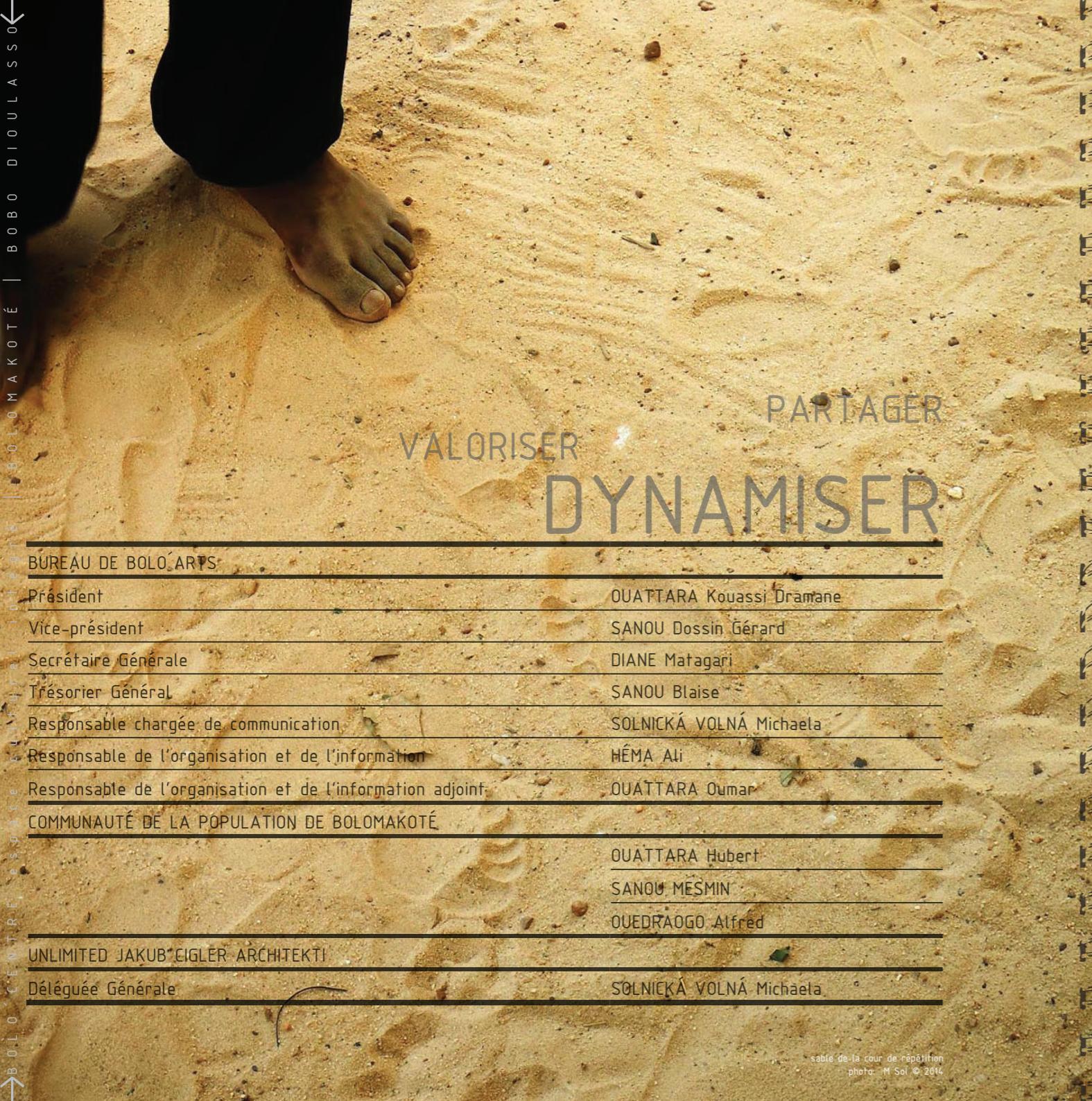
BENEFICIAIRES DE L'ESPACE

ENFANTS ET JEUNESSE

Les enfants sont omniprésents. Ils flânnent curieusement dans les rues, autour des balafons, ils imitent les pas des danseurs et surveillent les répétitions. Le projet vise à les intégrer fortement dans le programme de l'espace en accueillant des camps de vacances, des cours et des ateliers de musique ainsi que des activités extrascolaires. Cela n'exclut pas une intervention directe dans les domaines d'éducation de base par des projets et des activités d'éveil à la pratique artistique des enfants et des jeunes scolarisés.

ACTIONS

- organisation de cours hebdomadaires, des camps vacances...
- médiathèque ouverte aussi pendant les jours fériés et les vacances pour que tout le monde puisse en profiter
- participation active au développement du centre à travers les ateliers artistiques et éducatifs
- mise à disposition de kiosques pour encourager les idées innovantes qui adhèrent aux visions du centre



VALORISER PARTAGER DYNAMISER

BUREAU DE BOLO'ARTS

Président	OUATTARA Kouassi Dramane
Vice-président	SANOU Dossin Gérard
Secrétaire Générale	DIANE Matagari
Trésorier Général	SANOU Blaise
Responsable chargée de communication	SOLNICKÁ VOLNÁ Michaela
Responsable de l'organisation et de l'information	HÉMA Ali
Responsable de l'organisation et de l'information adjoint	OUATTARA Oumar

COMMUNAUTÉ DE LA POPULATION DE BOLOMAKOTÉ

OUATTARA Hubert
SANOU MÉSMIN
OUEDRAOGO Alfred

UNLIMITED JAKUB CIGLER ARCHITEKTI

Déléguée Générale	SOLNICKÁ VOLNÁ Michaela
-------------------	-------------------------

PAR QUI?

25

ÉQUIPE DU PROJET

Le projet est porté par l'association des artistes de Bolomakoté - Bolo'Arts. Le comité de suivi et d'appui est composé par les membres de la population de Bolomakoté et par les membres de l'association. Les préparations et les démarches de réalisation seront facilitées par unlimited Jakub Cigler Architekti, partenaire externe.

BOLO'ARTS

porteur du projet

Les jeunes de Bolomakoté se sont organisés pour créer l'association « Bolo'Arts » (association des artistes de Bolomakoté), une structure fondée officiellement le 11 mai 2011 d'après la loi n°10/92/ADP du 15 décembre 1992, par Kouassi Dramane OUATTARA avec le soutien des co-fondateurs Gérard Dossin SANOU, Blaise M. Dieudonné SANOU, Idrissa SARE, Mory OUATTARA, Abel DARGA et Ardjouma SANOU, tous artistes professionnels représentants les principaux domaines d'interventions et d'activités qui sont : la musique, la danse, la sculpture en bronze, la peinture, la scénographie, la couture, le théâtre, le sport et l'éducation.

Elle dégage des cadres de travail, d'échange, de partage et de mise en valeur de la culture burkinabé, et a pour but de former les plus jeunes en leur enseignant ce qui a été transmis par les aînés pour qu'ils puissent à leur tour transmettre cet héritage aux générations à venir.

Bolo'Arts compte une quarantaine de membres permanents et une dizaine de membres d'honneur. Ce sont, pour la plupart, des artistes professionnels dans des domaines artistiques variés (musique, danse, percussion, chant, théâtre, bronze, peinture, sculpture, couture, sport et l'éducation). Beaucoup s'engagent dans les projets artistiques initiés ou dirigés par Bolo'Arts au Burkina, en Afrique et en Europe.

COMMUNAUTÉ DE LA POPULATION conseillers sur la gestion

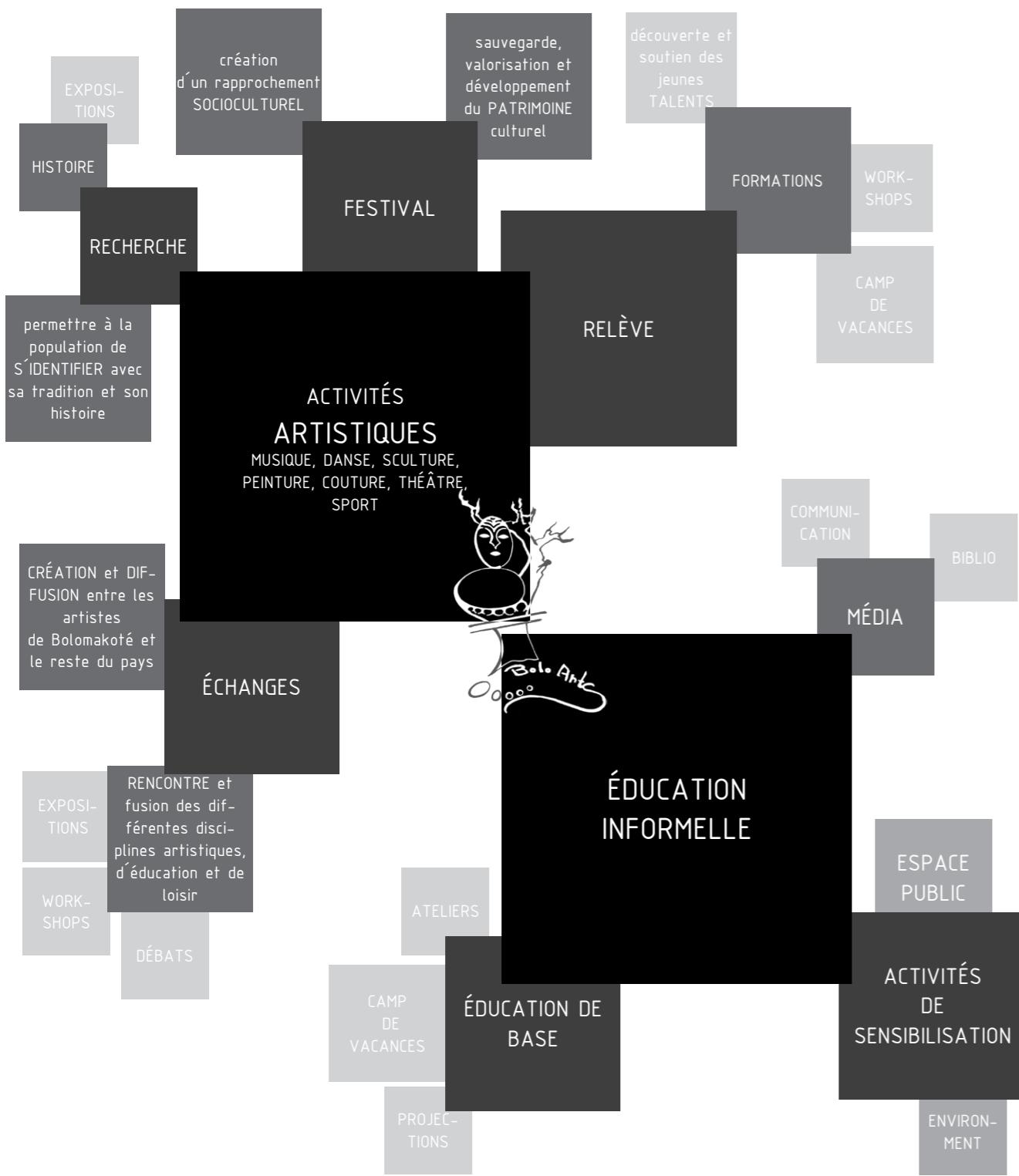
Ce ne sont pas seulement des artistes qui habitent à Bolomakoté. On trouve des spécialistes en gestion des projets de développement, les techniciens et les ingénieurs parmi la population qui est prête à participer et à conseiller.

UNLIMITED JAKUB CIGLER ARCHITEKTI architecte et facilitateur du projet

«L'art et l'architecture avec un engagement humain» est le sous-titre d'une action à long terme appelée «unlimitedJCA - unlimited Jakub Cigler Architekti». Depuis 2013, les diverses interventions en architecture et en scénographie urbaine ont pu se réaliser en Éthiopie, en Mauritanie et surtout au Burkina Faso avec l'accompagnement d'unlimitedJCA.

Les objectifs ciblés de unlimitedJCA sont:

- :: assister à l'identification de principes DURABLES en conception architecturale
 - :: assister à la création d'un espace public CONVIVIAL et accessible pour tout le monde
 - :: sensibiliser le PUBLIC à propos de l'espace public, l'architecture et le design
 - :: promouvoir de nouvelles technologies et des idées dans la conception architecturale tout en respectant la spécificité d'une communauté et d'un environnement
 - :: promouvoir l'éducation architecturale et faciliter les échanges entre les architectes, les étudiants et les enseignants de l'architecture dans le monde entier
 - :: promouvoir la préservation du patrimoine architectural et culturel international
- La déléguée générale de uJCA est Ing.arch. Michaela Solnická Volná, architecte familiale à la situation et en contact régulier avec les principales parties prenantes du projet. Elle est membre d'honneur du bureau de l'association Bolo'Arts.



PAR QUI? BOLO'ARTS!!!

27

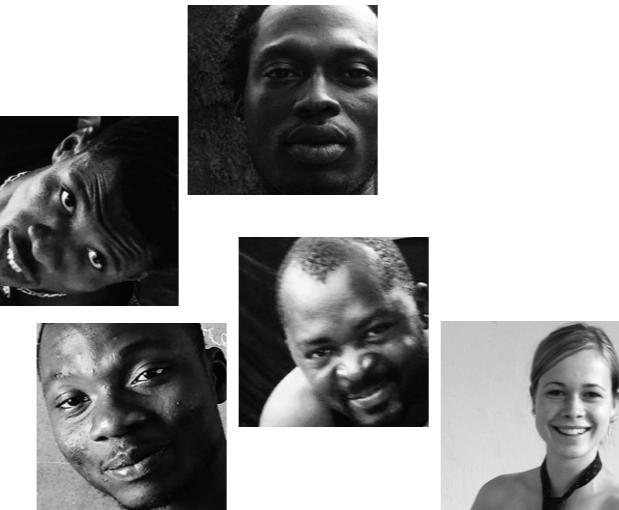
ESPRIT DE L'ASSOCIATION ON EST ENSEMBLE

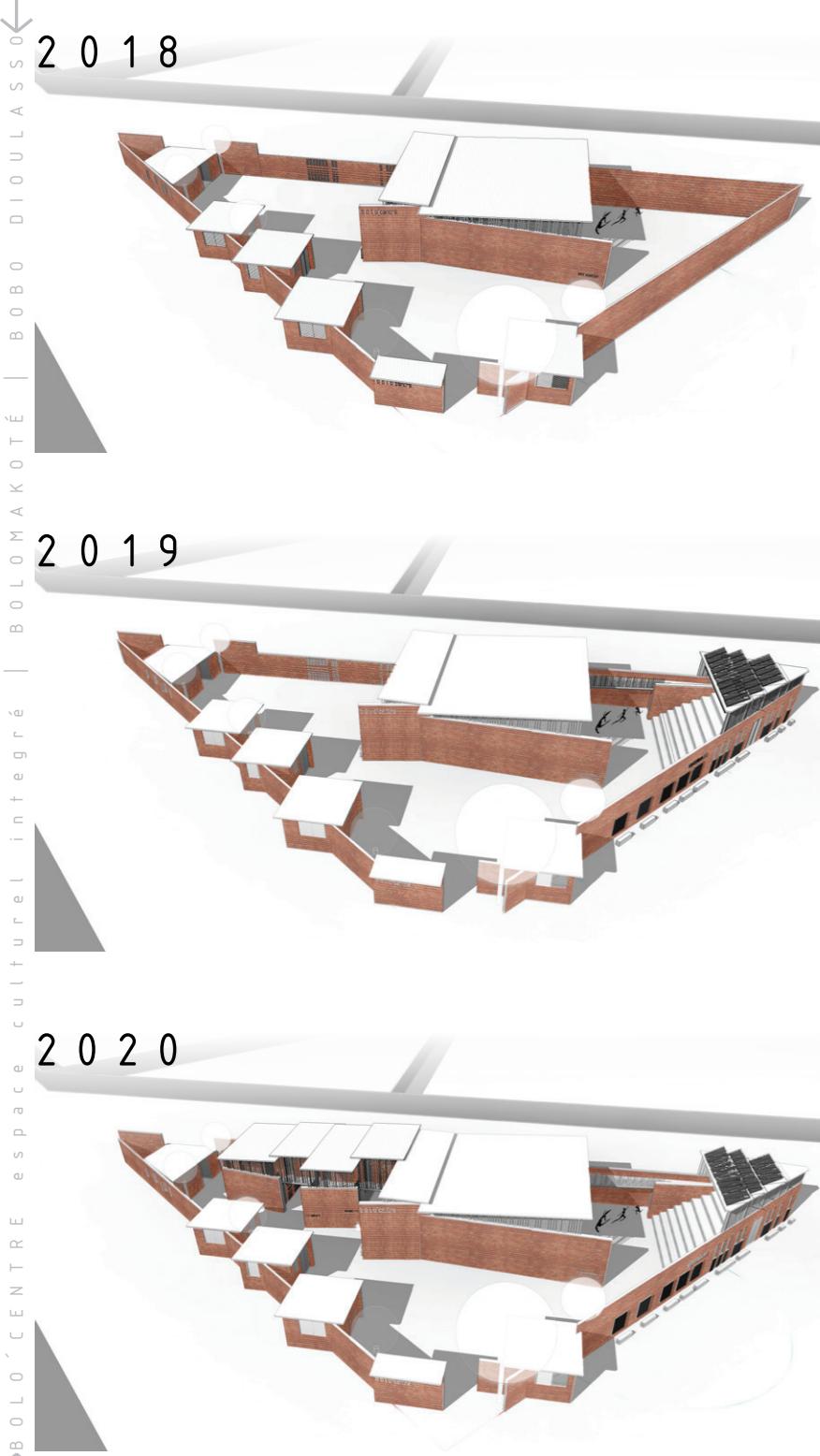
Dynamiser la vie du quartier. Participer à l'éducation culturelle et artistique des habitants. Valoriser le quartier de Bolomakoté, historiquement connu et reconnu comme le quartier des artistes. Valoriser et faire connaître les coutumes et traditions. Participer à l'éducation culturelle et artistiques des plus jeunes, en transmettant des savoirs faire et des savoirs être. Des points fondamentaux qui motivent...

Les jeunes de Bolomakoté se sont organisés pour créer l'association « Bolo'Arts » (association des artistes de Bolomakoté), une structure fondée officiellement le 11 mai 2011 d'après la loi n°10/92/ADP du 15 décembre 1992, par Kouassi Dramane OUATTARA avec le soutien des co-fondateurs Gérard Dossin SANOU, Blaise M. Dieudonné SANOU, Idrissa SARE, Mory OUATTARA, Abel DARGA et Ardjoura SANOU, tous artistes professionnels représentants les principaux domaines d'interventions et d'activités qui sont : la musique, la danse, la sculpture en bronze, la peinture, la scénographie, la couture, le théâtre, le sport et l'éducation.

Le but principal de l'association Bolo'Arts est de favoriser la rencontre entre les artistes du quartier pour mener des projets communs pour une meilleure visibilité au niveau local, national et international. L'association soutient la création et la diffusion de leurs savoirs faires. Bolo'Arts s'investit dans le milieu scolaire avec des projets et des activités pour l'éveil et la pratique artistiques des enfants et des jeunes.

Bolo'Arts compte des membres permanents, des membres d'honneur et des membres bienfaiteur. Ce sont, pour la plupart, des artistes professionnels dans des domaines artistiques variés. Beaucoup s'engagent dans des projets artistiques initiés ou dirigés par Bolo'Arts au Burkina Faso, en Afrique et en Europe.





2018
 2019
 2020
 construction

2019

2020

QUAND?

29

PROJET AU COURS DU TEMPS

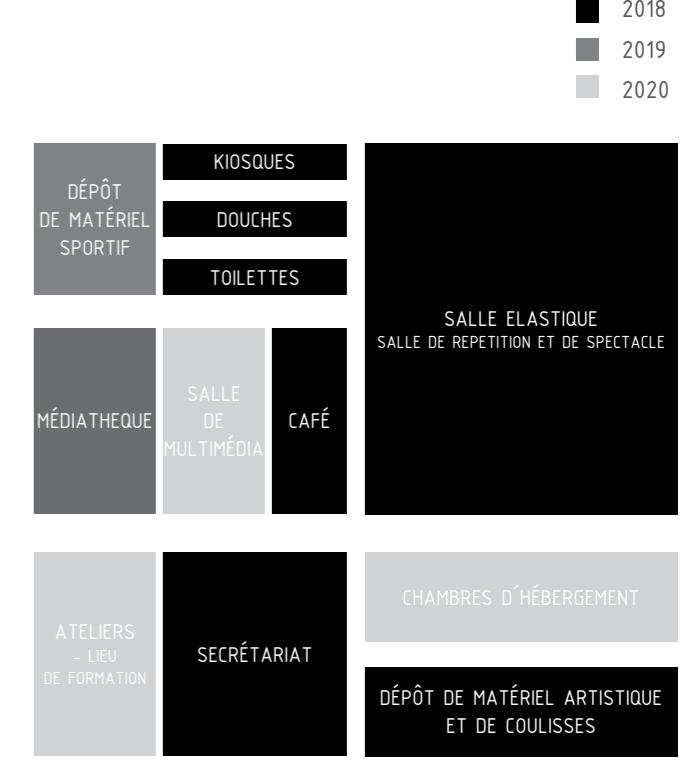
La phase préparatoire a commencé en août 2014. La phase de réalisation débutera dès janvier 2018 et s'étalera sur une période de 3 ans. La fin de l'ouvrage est prévue pour le mois de décembre 2020.

La construction de l'espace est divisée en trois étapes, qui prennent fin à la fin de l'année 2020 :

- Etape 1 :** construction de la salle Elastique et de ses fonctions complémentaires avec le secrétariat de l'association et la clôture du site avec ses petits kiosques. L'association Bolo'Arts compte inaugurer cette salle en décembre à l'occasion du festival Bolo'Arts en 2018.

La deuxième étape débutera en 2019. L'association espère ainsi inaugurer la deuxième partie du centre (comprenant la médiathèque) pendant le festival 2019.

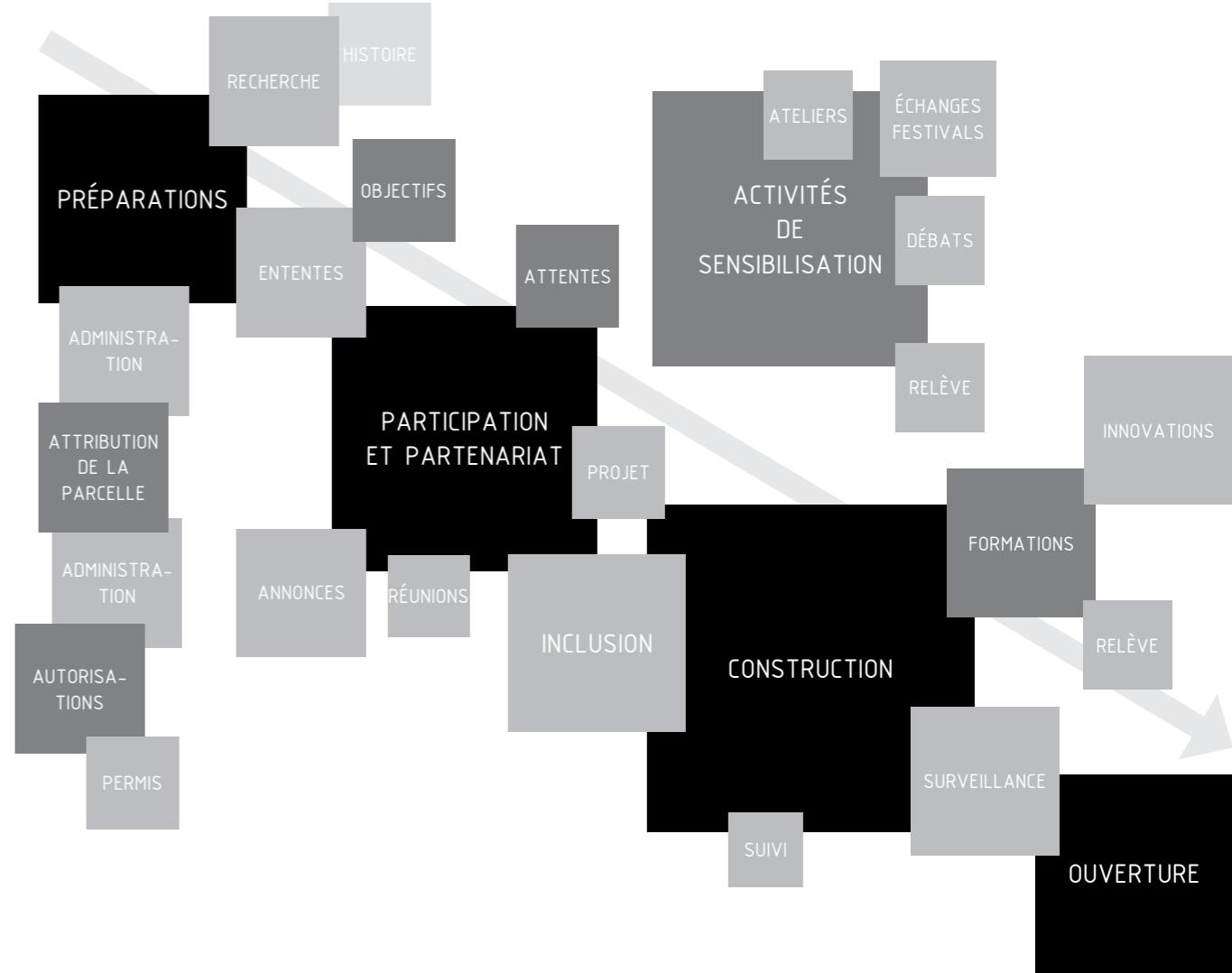
L'étape finale se déroulera en 2020, elle finira deux mois avant le festival annuel. Les ateliers de formation et les chambres d'hébergement seront réalisés. La saison d'hivernage a été prise en compte dans la planification de la construction. En effet, les fortes pluies qui ont lieu de juillet à septembre peuvent ralentir l'avancée des travaux.



PHASE PRÉPARATOIRE	
étude de besoins et d'opportunités :: exprimer les objectifs, définir le périmètre du projet	2014 juillet - août
enquêtes des représentants communautaires	2014 août - septembre
étude architecturale et étude de faisabilité - conception n°1 "à la chapelle" :: élaborer la conception du centre, estimer des coûts d'investissement	2014 septembre - décembre
identification des parcelles véridiques	2015 mars - mai
démarches pour l'attribution de la parcelle n°869	2015 mai - 2017 septembre
conception architecturale et étude de faisabilité - conception n°2 "triangle"	2015 - 2017
mobilisation préliminaire des acteurs et des partenaires :: tracer les stratégies aux niveaux économiques, techniques et organisationnels	2014 - 2017
PHASE DE MISE EN OEUVRE	
projet architectural :: élaborer le projet en détail, incorporer les suggestions publiques	2017
création du Comité de Pilotage du projet et la Note de mission :: officialiser la mission du responsable de projet	2017 septembre - décembre
dossier de Maîtrise d'Ouvrage (MOA) :: définir le produit, le calendrier, le budget	
mobilisation des acteurs et des partenaires :: recherche de financement	2017 septembre - décembre
préparation de la construction de la salle Elastique :: appels aux artisans et entreprises sous-traitantes :: préparation de la parcelle avant la saison de pluie	2018 janvier - mars
construction de la salle Elastique et ses fonctions de l'étape n°1	2018 mai, sept. - décembre
ouverture de la salle Elastique	2018 fin de décembre
début des travaux de la suite du Bolo'centre - l'étape n°2 (médiathèque, régie sur la terrasse, gradins, centre solaire, aménagement...)	2019 février - mai
aménagement de la médiathèque R :: recherche de partenariat - bibliothèques et médiathèques burkinabés et francophones	2019 janvier - août
suite des travaux de l'étape n°2 (aménagement du système solaire, aménagement de la salle et du secrétariat)	2019 septembre - décembre
ouverture de l'étape n°2	2019 fin de décembre
début des travaux de la suite du Bolo'centre - phase finale (les ateliers de formation)	2020 février - mai
aménagement des ateliers de formation N :: recherche de partenariat pour l'aménagement des ateliers de formation	2020 mai - août
fin des travaux de la suite du Bolo'centre - phase finale (aire des sympathisants de l'association Bolo'arts - chambres d'hébergement)	2020 septembre - novembre
projet international sur l'art comme un moyen de développement de l'espace public	2020 septembre - décembre
ouverture de l'espace complet :: publiquement à l'occasion du Festival	2020 fin de décembre

QUAND?

PROJET AU COURS DU TEMPS



AU DEBUT

DÉFINITION DES OBJECTIFS

L'étude des besoins et d'opportunités a permis de définir les objectifs, la conception du projet et notamment les utilisateurs finaux, c'est-à-dire ceux à qui l'ouvrage est destiné..

DEMANDE À LA POPULATION

Des enquêtes seront menées auprès des représentants communautaires permettant ainsi de recueillir des renseignements sur les besoins de la population, toutes couches confondues.

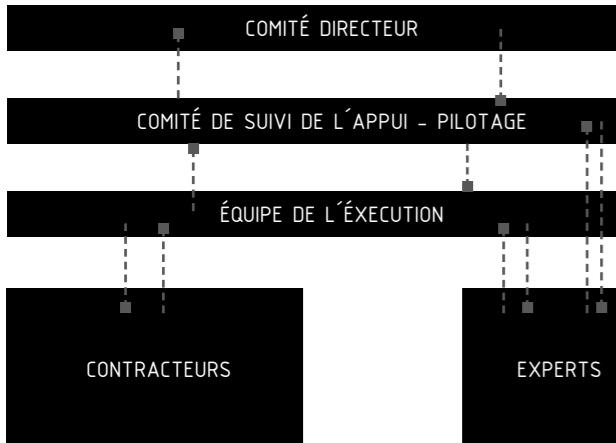
ESQUISSE DU PROJET

Cette étape repose sur l'analyse de la faisabilité aussi bien aux niveaux économiques et techniques qu'au niveau organisationnel. C'est une analyse des besoins qui permet ensuite d'estimer grossièrement les coûts d'investissement et de fonctionnement du projet (moyens humains et matériels), les délais prévus et les activités suivantes.

Ceci mène aux études de scénario, qui envisagent les risques pouvant menacer le projet et présentent un bilan prévisionnel.

ORGANISATION

L'établissement du Comité de pilotage du projet et préparation de la Note de mission permet d'avoir un suivi permanent et ne pas perdre les objectifs de vue...



AVANT

MAITRISE D'OUVRAGE (MOA)

Cette entité définira le projet, son calendrier et le budget consacré à ce projet, bien que le résultat attendu du projet est la réalisation d'ouvrage.

ORGANISATION UNE FOIS DE PLUS

Pour gérer le projet on définit les sphères de responsabilité en plusieurs groupes suivants

- :: la coordination de la préparation du chantier et de la construction, surveillance au chantier
- :: la désignation d'un entrepreneur + le recrutement des artisans et des travailleurs de la construction
- :: planification d'emploi de temps
- :: budgétisation y compris la collecte de factures
- :: rapports réguliers aux parties prenantes externes

NOUVELLE DEMANDE AUX GENS... TOUGOUNI

Une fois l'étude architecturale terminée, un atelier « Croquis public » sera organisé afin de permettre à la population de faire des propositions et des suggestions.

Ce travail permettra de consigner des points de vue, des envies et des souhaits qui serviront de "contraintes" aux projets que sera élaborer ensuite.

En réalité, il s'agit d'une exposition pendant le Festival en décembre. Elle expliquera le projet. Il y aura l'espace pour discuter, faire des croquis et créer des maquettes pour les petits aussi bien que pour les adultes...

COMMENT?

33

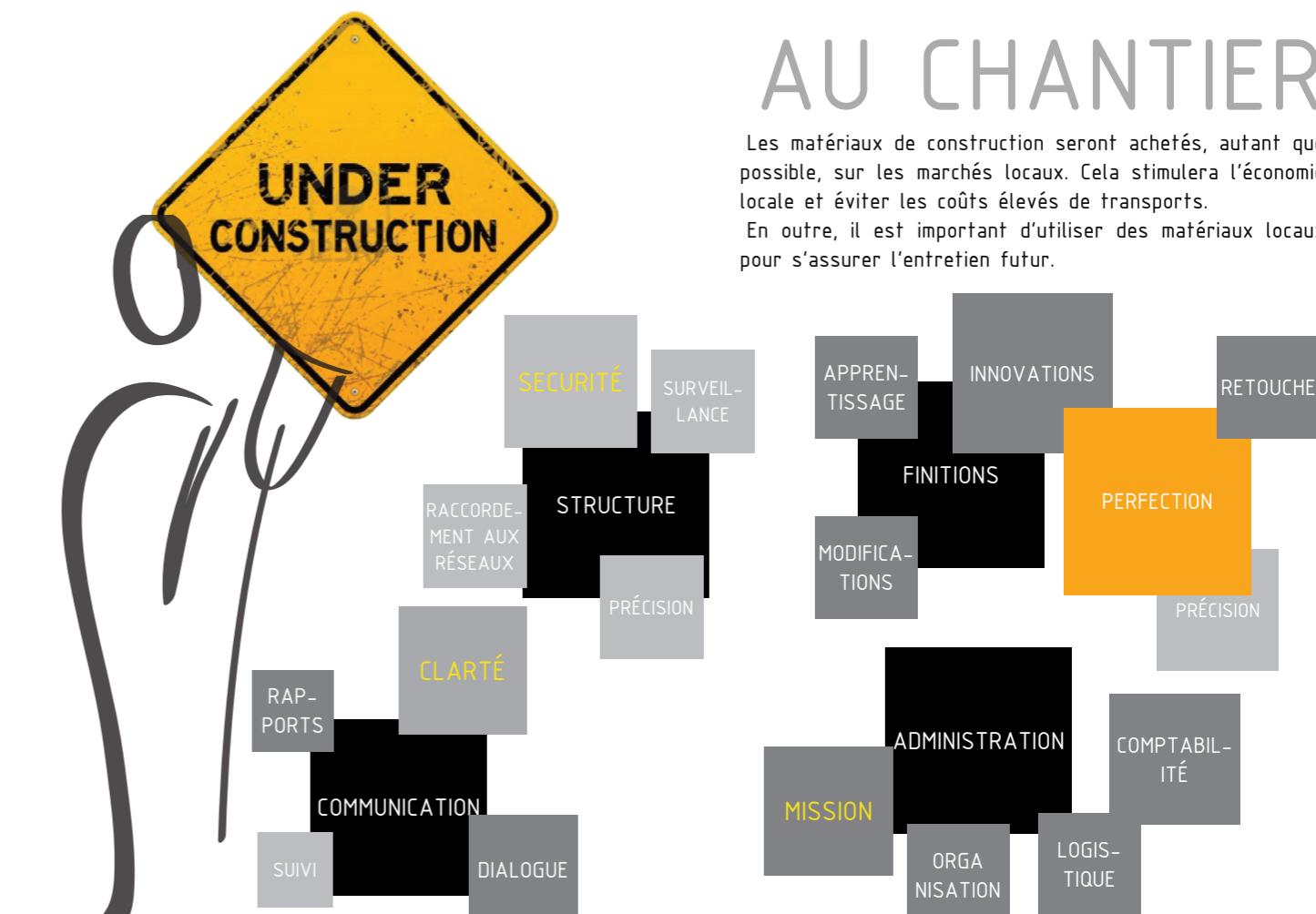
ON PASSE A L'ACTION

ON ESQUISSE LE PROJET

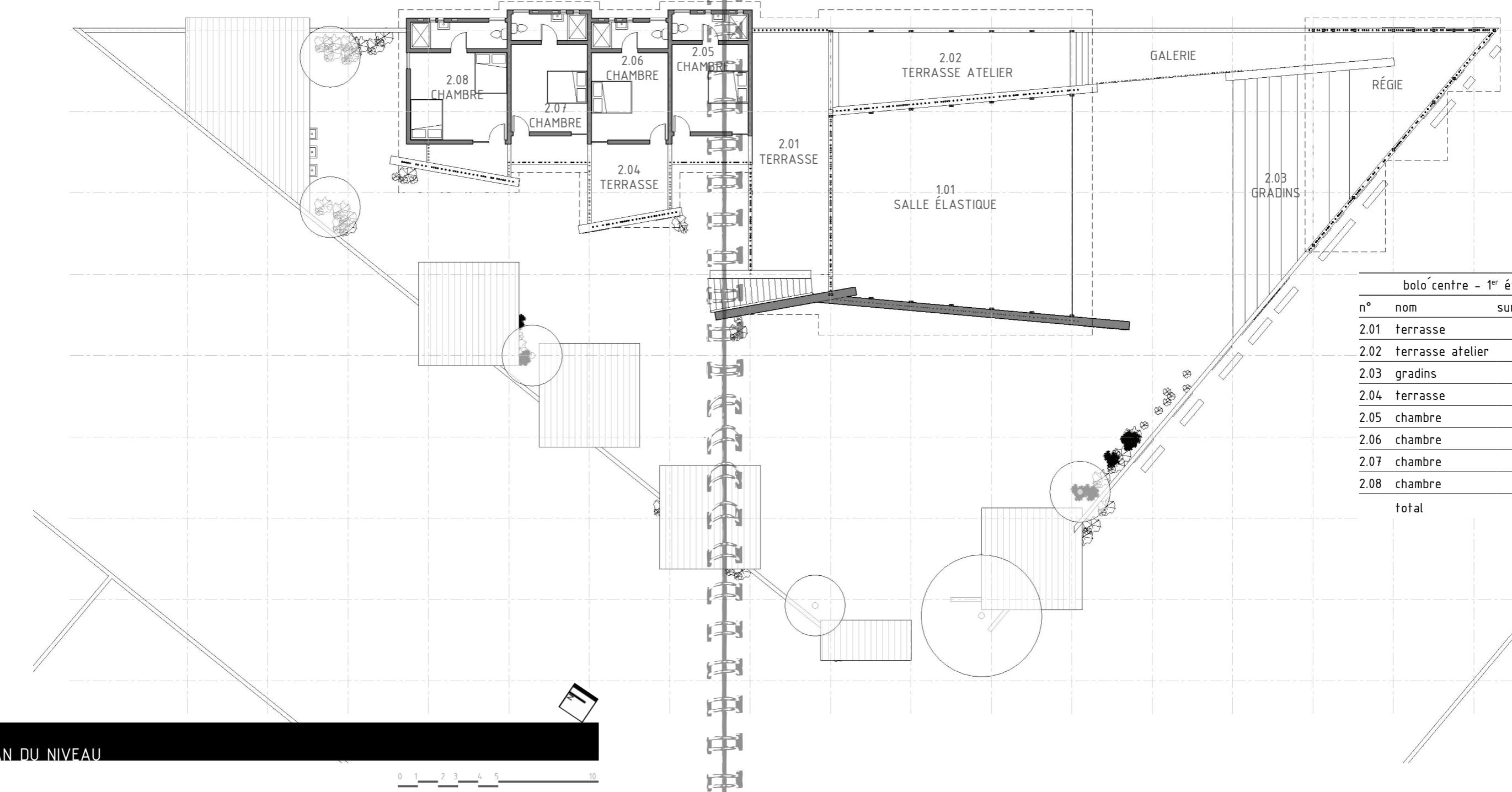
AU CHANTIER

Les matériaux de construction seront achetés, autant que possible, sur les marchés locaux. Cela stimulera l'économie locale et éviter les coûts élevés de transports.

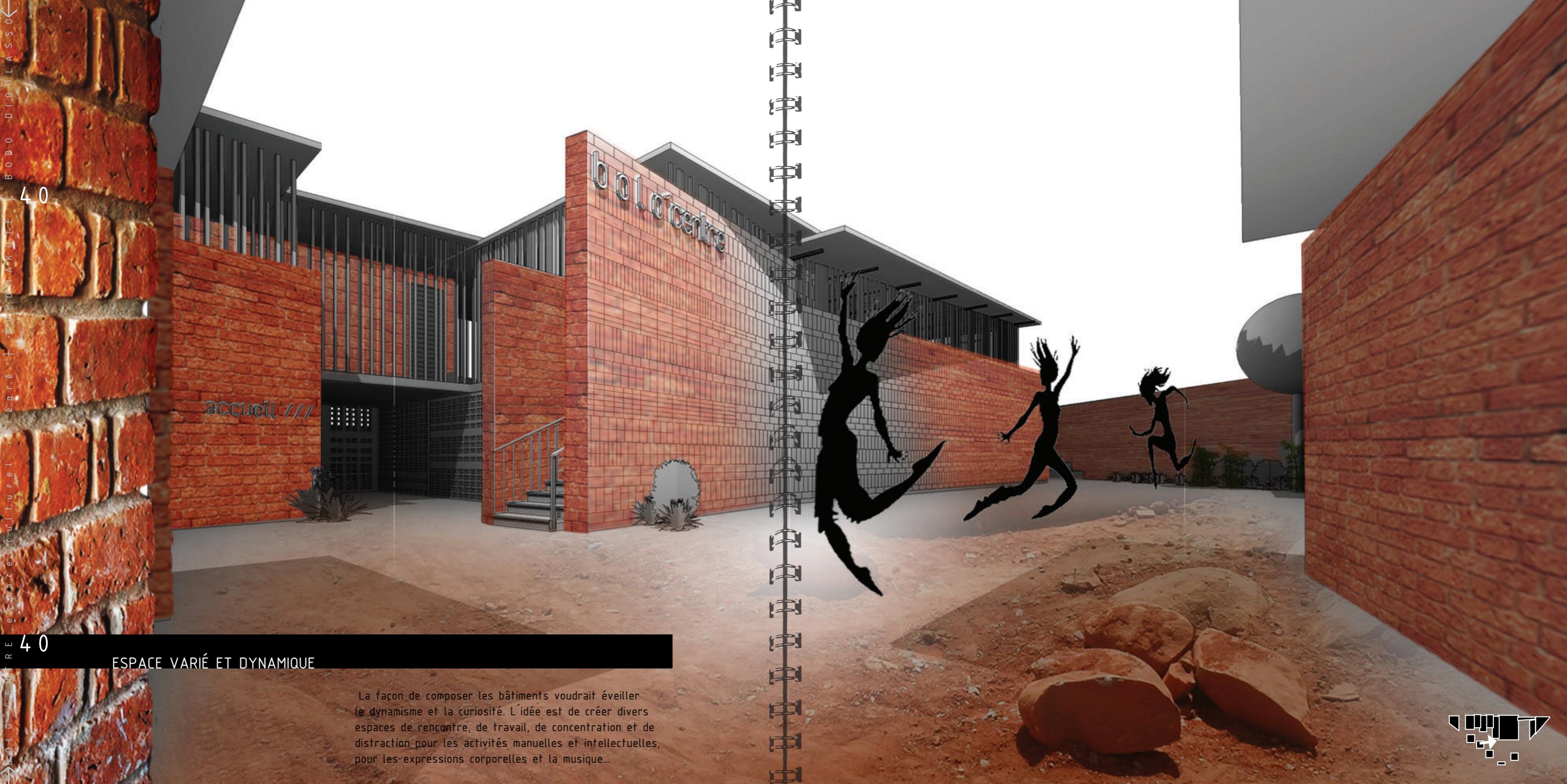
En outre, il est important d'utiliser des matériaux locaux pour s'assurer l'entretien futur.







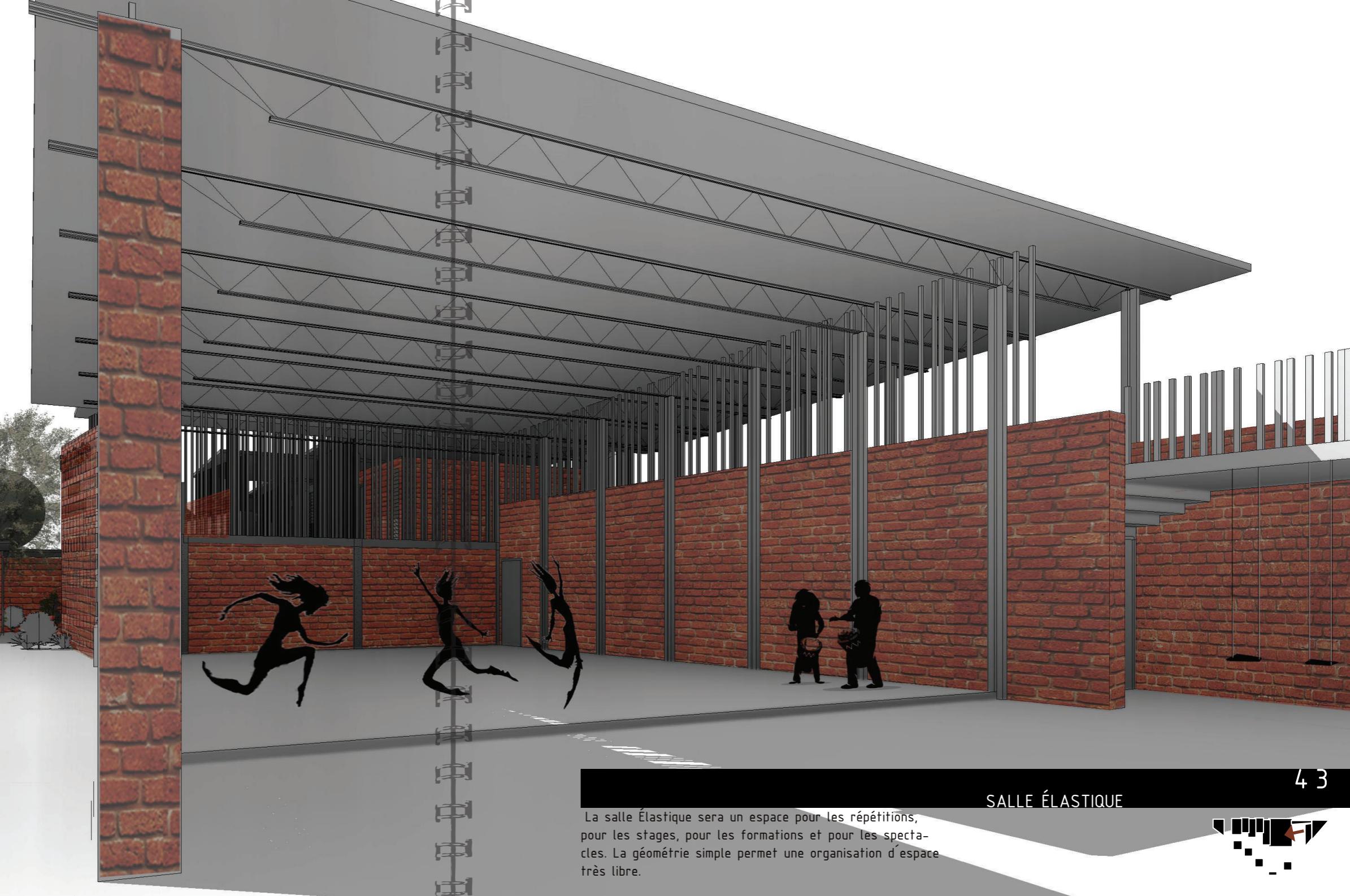
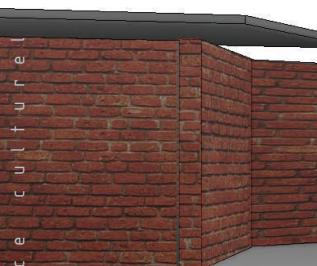




ESPACE VARIÉ ET DYNAMIQUE

La façon de composer les bâtiments voudrait éveiller le dynamisme et la curiosité. L'idée est de créer divers espaces de rencontre, de travail, de concentration et de distraction pour les activités manuelles et intellectuelles, pour les expressions corporelles et la musique...



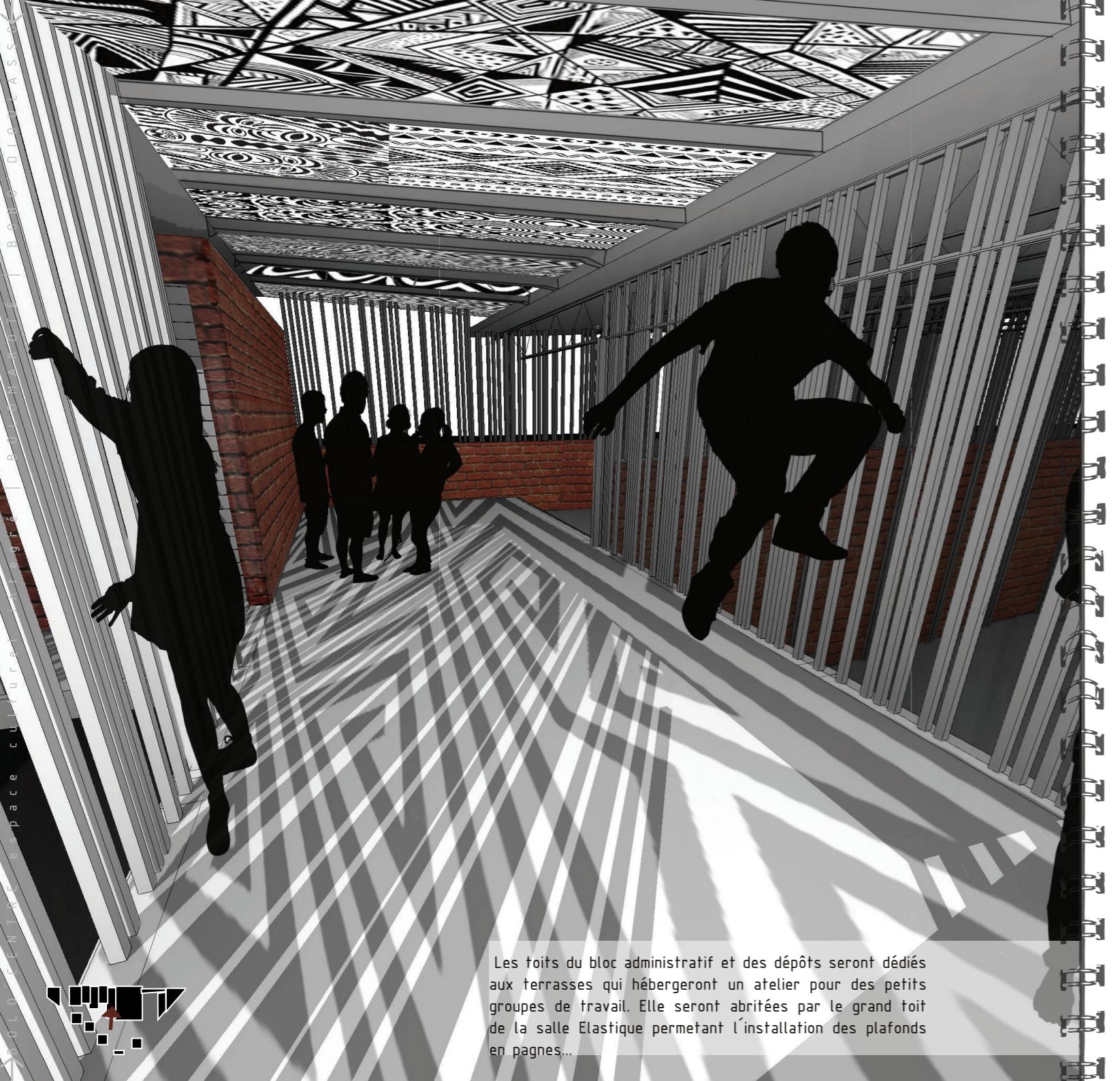


43

SALLE ÉLASTIQUE

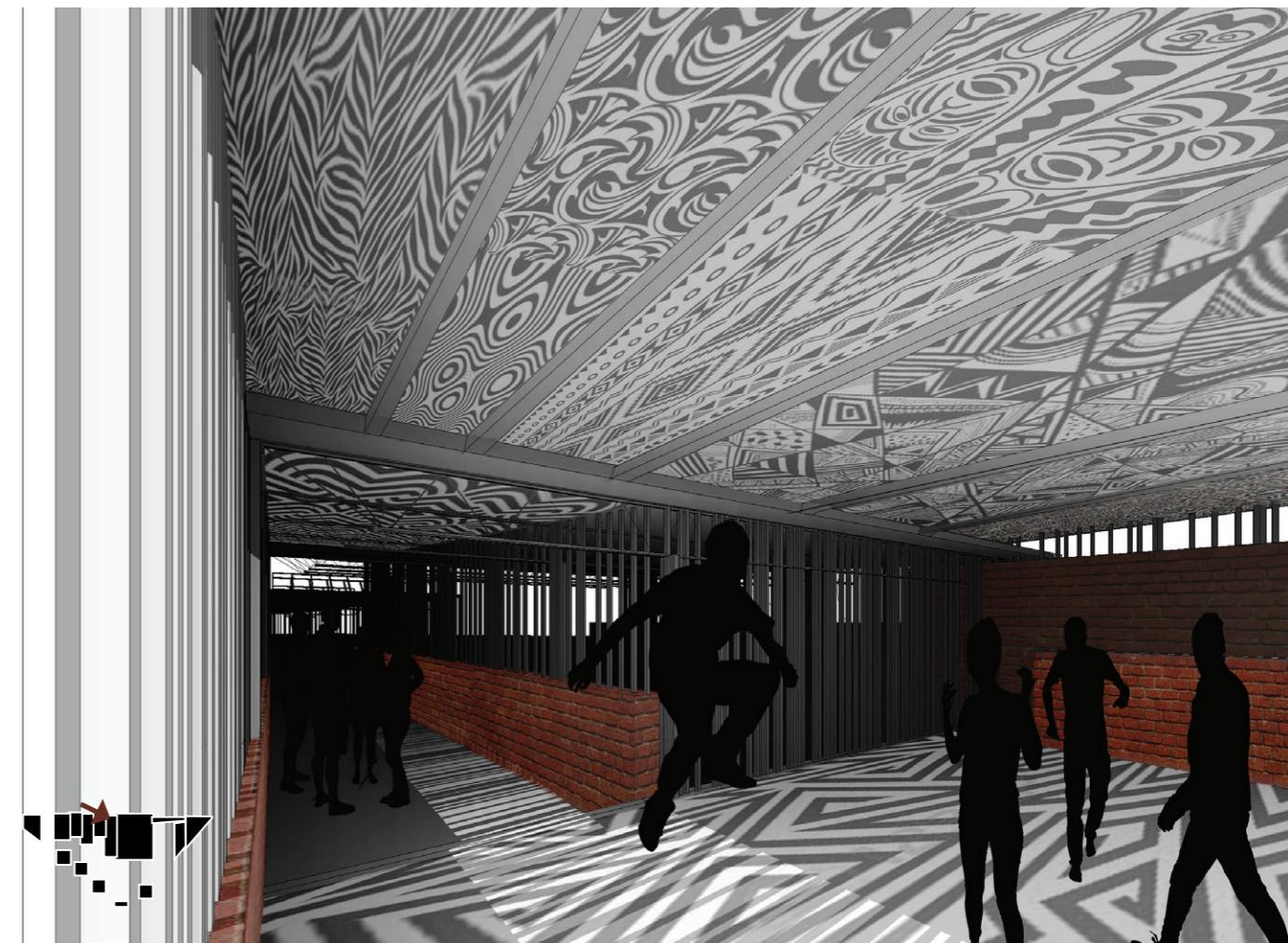
La salle Élastique sera un espace pour les répétitions, pour les stages, pour les formations et pour les spectacles. La géométrie simple permet une organisation d'espace très libre.





Les toits du bloc administratif et des dépôts seront dédiés aux terrasses qui hébergeront un atelier pour des petits groupes de travail. Elle seront abritées par le grand toit de la salle Elastique permettant l'installation des plafonds en pagne...

Équiper la terrasse d'un plafond, c'est se protéger de la chaleur, du bruit, mais c'est aussi la rendre plus belle, plus accueillante. Colorée de pagne collés au plafond elle devient une source d'inspiration...



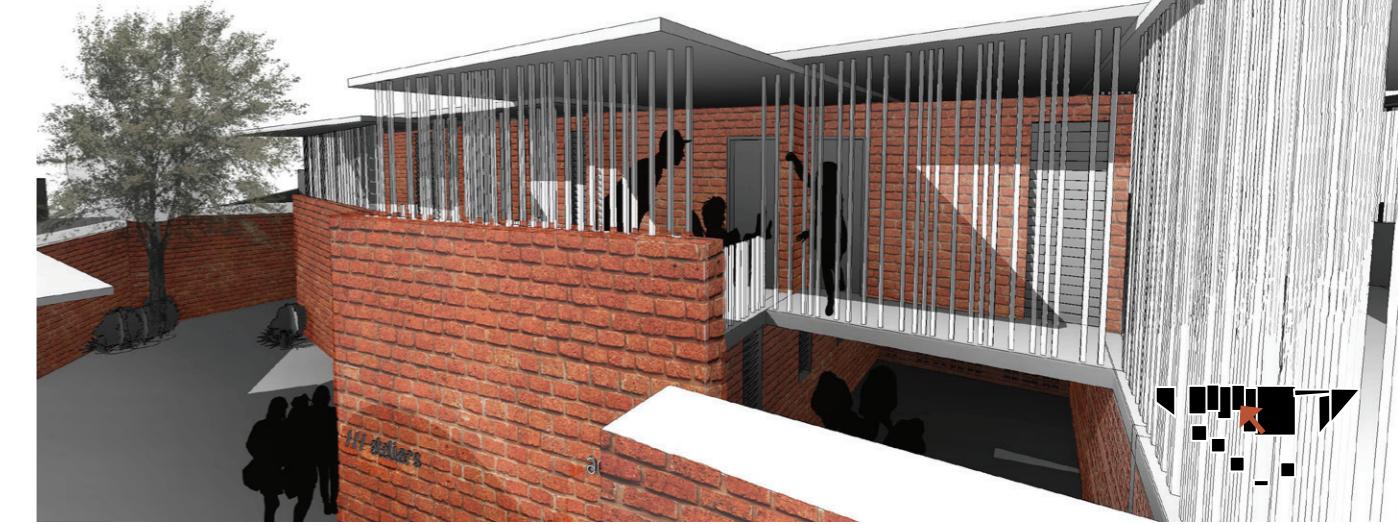
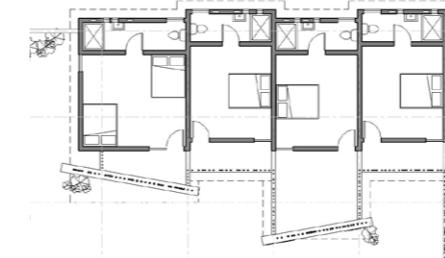
L'ATELIER SUR LA TERRASSE



Intégrées dans le centre avec une vue libre sur l'ensemble du centre toujours en mouvement, ce sont quatre chambre d'accueil des artistes et des sympathisants de l'association. Passer une nuit ou un mois, c'est une source d'inspiration, de création et de dynamisme. Près du centre-ville avec de nombreuses possibilités de cours, d'activités et de sorties.

47

L'ACCUEIL DES GENS DE PASSAGE



Les mobiliers urbains sont des constituants majeurs de l'espace public. Ils activent le paysage urbain sans occuper l'espace ni gêner la circulation. Ils animent les murs sans étouffer les bâtiments, l'architecture et l'endroit lui-même.

Dans les pays où le climat le permet les gens réalisent la plupart de leurs activités dehors dans leurs cours et dans les rues.

Au Burkina particulièrement les étudiants recherchent les éclairages publics afin d'étudier à leurs lumières, la nuit, quand la ville est tranquille. On voudrait leur offrir non seulement la lumière, mais aussi des bancs et surtout des murs, qu'on permettra d'utiliser comme des tableaux noirs.





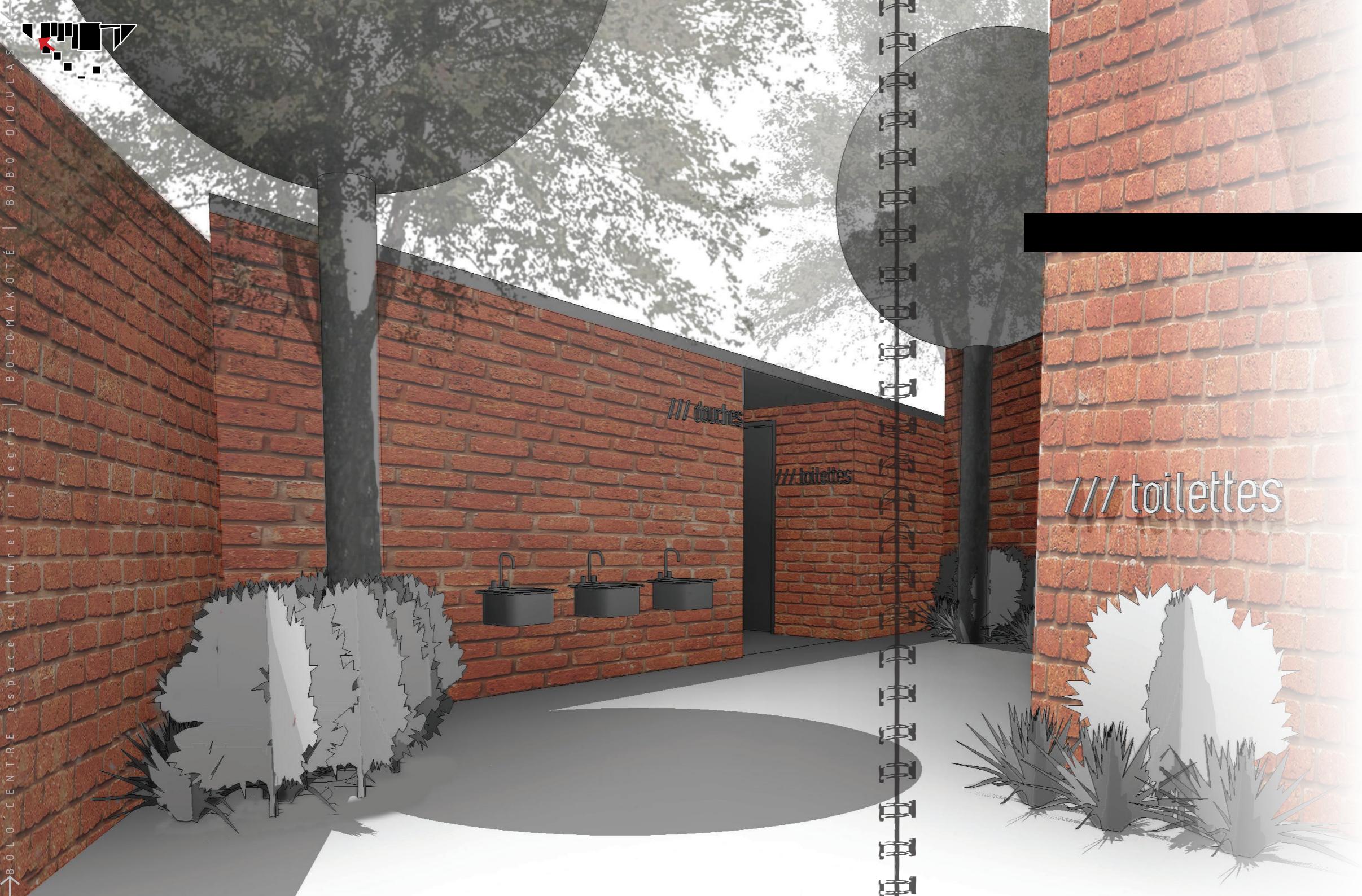
ET SI ON OUVRAIT LA BIBLIOTHÈQUE LA NUIT?... AMBIANCE DU SOIR

...ou au moins le dimanche, le soir et pendant les vacances? Bibliothèques Sans Frontières lance un appel... Les bibliothèques publiques, c'est bien. Mais si elles étaient ouvertes aux heures où le public peut s'y rendre, ça serait mieux...

L'association voudrait assurer l'accès interrompu au moins à l'extérieur de ses locaux avec l'éclairage adapté, des meubles et la connexion wifi ouverte pour ses abonnés.







HYGIÈNE AVANT TOUT

55

L'hygiène avant tout. Les toilettes et les douches vont être construites pendant la première phase en 2018 pour accompagner la salle Elastique qui sera fréquentée par des groupes d'artistes venant pour les cours et les formations et par le public venant pour les spectacles.

Il s'agit d'un moyen d'assainissement individuel permettant un stockage et un prétraitement des eaux usées et par conséquent une meilleure hygiène et la protection de l'environnement en l'absence de réseaux publics d'égouts. Il consiste à creuser une petite fosse dans laquelle on construit un réservoir où les eaux usées seront stockées et subiront des traitements chimiques naturels permettant un assainissement de qualité.

EN DÉTAIL

MATÉRIAUX VUS DE PRES

Les matériaux de construction seront achetés et récupérés, autant que possible, sur les marchés locaux. Cela va stimuler l'économie et les innovations locales.



BALENÇOIRES - plastique récupéré comprimé (technique AIRTAE)

MUR claustra, garde-corps et paravents - barres en plastique récupéré compacté (technique AIRTAE)

PANNEAUX photovoltaïques - utilisation de la lumière du soleil pour produire du courant continu, qu'il faut transformer en courant alternatif (220V).

MEUBLES - en barriques récupérées

MEUBLES - latérite et la terre compactée, cimentée et polie

TOITURE - toles en plastique récupéré fondu (technique AIRTAE)

PLAFOND - décoré en pagne et peinture à l'huile

MURS - briques claustra
permet d'avoir des "points" lumineux plus grands + renforce la ventilation naturelle

MURS - blocs de la latérite taillée
(une roche rouge/brune, qui se forme par altération des roches sous les climats tropicaux riches en hydroxydes de fer ou en hydroxyde d'aluminium)

SOL - terre compactée (cimentée) polie
les particules basées sur les traditions et les recherches académiques

PAVÉ - dallettes en plastique récupéré fondu (technique AIRTAE)

VERDURE aménagement paysagiste
la verdure a un effet important sur l'équilibre urbain - elle produit de l'oxygène, et surtout purifie l'air en éliminant les poussières tellement présentes dans les pays sahéliens. En effet, les polluants et les poussières en suspension dans l'air peuvent être captés par les feuilles des arbres, limitant ainsi leur circulation dans l'environnement.



B O L O ' C E N T R E R e s p a c e c u l t u r e l i n t é g r é		phase 0	
administration	:: permis de construire	1 250 000 F	
de démarrage du projet	:: tirage et communication	250 000 F	
	SOUS-TOTAL DE PHASE 0	1 500 000 F	
phase 2018			
	:: container de chantier	1 000 000 F	
	:: salle Élastique et secrétariat	32 871 500 F	
	:: trois kiosques	3 847 625 F	
construction	:: toilettes, douches, fosse septique	2 110 000 F	
	:: électricité	4 200 000 F	
	:: plomberie	1 700 000 F	
	:: clôture	6 000 000 F	
	:: aménagement de l'espace libre	250 000 F	
	:: réserve pour les imprévus (10%)	5 197 912 F	
	:: équipe du projet	1 350 000 F	
gestion	:: comité directeur	750 000 F	
	:: comité de suivi de l'appui - pilotage	1 000 000 F	
	:: suivi de l'architecture	4 000 000 F	
	:: tirage et communication	100 000 F	
protocole	:: frais d'ouverture de la phase 2018	350 000 F	
	SOUS-TOTAL DE PHASE 2018 (10 MOIS)	64 727 037 F	98 929 eur
phase 2019			
	:: bloc de médiathèque avec les gradins + dépôts	15 695 250 F	
	:: aménagement de l'espace devant la médiathèque	310 000 F	
construction	:: électro - électrification solaire	4 200 000 F	
	:: plomberie	150 000 F	
	:: aménagement de l'atrium	480 000 F	
	:: réserve 10%	2 083 525 F	
	:: équipe du projet	935 000 F	
gestion	:: comité directeur	525 000 F	
	:: comité de suivi de l'appui - pilotage	700 000 F	
	:: suivi de l'architecture	2 800 000 F	
	:: tirage et communication	100 000 F	
protocole	:: frais d'ouverture de la phase 2019	350 000 F	
	SOUS-TOTAL DE PHASE 2019 (7 MOIS)	28 328 775 F	43 298 eur
phase 2020			
	:: bloc de l'aire pour les sympathisants (4 chambres d'hôtes) .	29 241 500 F	
	+ ateliers de coutures		
construction	:: électro	5 000 000 F	
	:: plomberie	1 500 000 F	
	:: aménagement de l'espace libre	750 000 F	
	:: réserve 10%	3 649 150 F	
	:: équipe du projet	935 000 F	
gestion	:: comité directeur	525 000 F	
	:: comité de suivi de l'appui - pilotage	700 000 F	
	:: suivi de l'architecture	2 800 000 F	
	:: tirage et communication	100 000 F	
protocole	:: frais d'ouverture de la phase 2020	350 000 F	
	SOUS-TOTAL DE PHASE 2020 (7 MOIS)	45 550 650 F	69 620 eur
	TOTAL	140 106 462 F	214 141 eur

COMBIEN?

59

POUR RENDRE LE REVE RÉEL

BUDGET PRÉVISIONNEL

BUDGET A PARTAGER

La réalisation du projet a été pensée de façon modulaire afin de réaliser les travaux par tranche au fur et à mesure de l'encaissement des subventions.

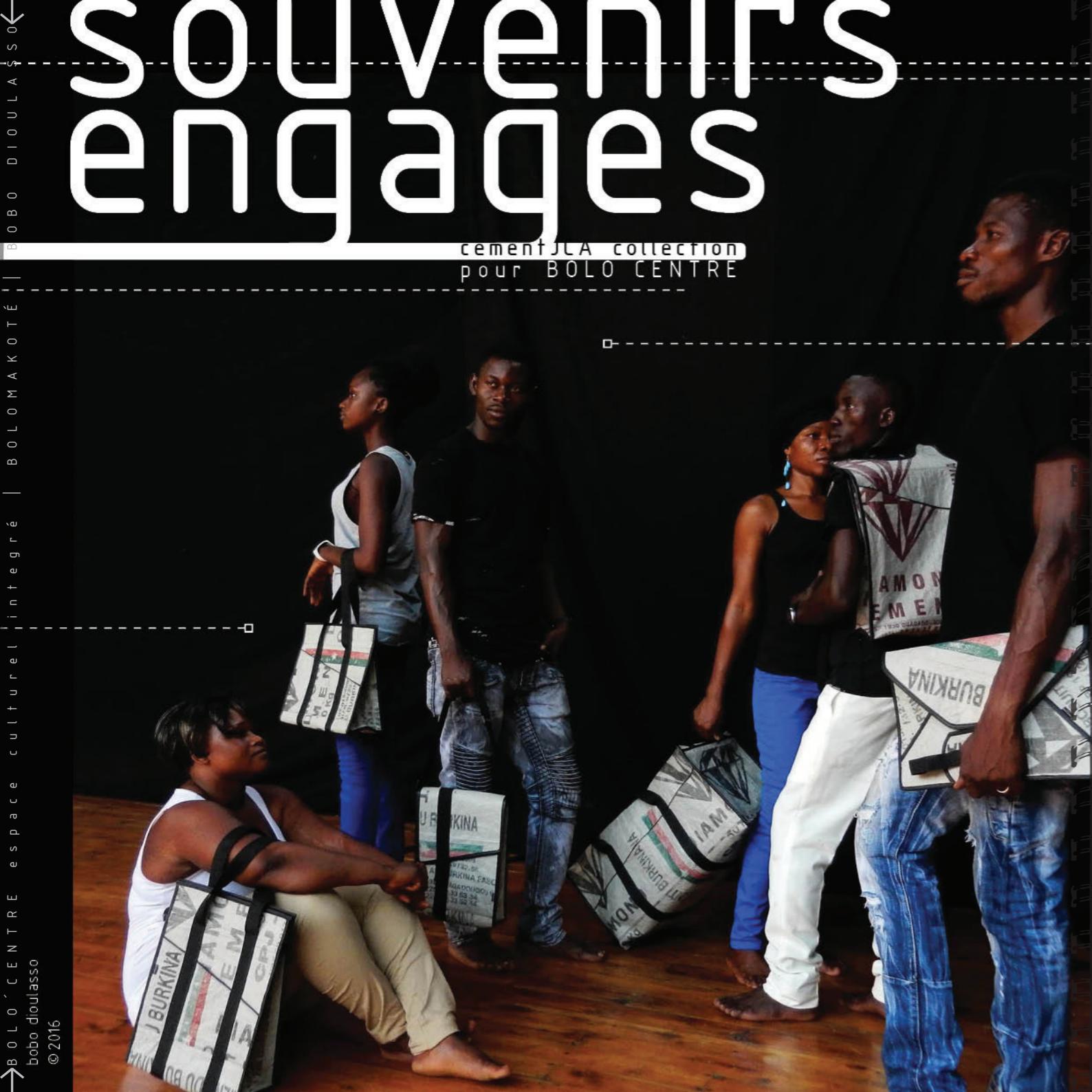
L'association Bolo'Arts, porteuse du projet, est également responsable pour la partie financement et sa recherche. La parcelle pour le centre a été acquise par l'attribution. Le financement pour la construction elle-même sera recherché par l'association Bolo'Arts parmi les institutions locales, nationales et internationales ainsi que parmi ses partenaires locaux et étrangers.

Bolo'Arts compte s'adresser à la mairie du secteur n° 6 de Bobo-Dioulasso, à la Mairie Centrale de la ville de Bobo Dioulasso, au Ministère de la Culture et du Tourisme, au Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme, au Fonds Permanent pour le Développement des Collectivités Territoriales (FPDCT) au service des collectivités territoriales, aux ambassades des pays propices ainsi qu'à l'Institut français. Les événements culturels seront organisés tant au Burkina qu'à l'étranger en partenariat avec d'autres associations pour collecter des fonds.

L'association vise à contacter les différents acteurs qui agissent dans la sous-région. Comme par exemple Electriques Sans Frontières (ESF) pour l'électrification du complexe (ceux-ci pourraient selon leurs anciens projets assurer la fourniture de matériels électriques, la présence d'experts métier sur le chantier et la formation professionnelle aux populations locales - chantier école, transfert de compétences, création d'emplois....).

La partie du salaire de l'expert technique (architecte) pour la préparation du projet architectural est prise en charge par le partenaire Jakub Cigler Architekti comme une contribution au développement humain.

total construction	120 236 462,50
total gestion	19 870 000,00
total	140 106 462,00
surface bâtie	700 m ²
surface de parcelle	1 500 m ²
ratio valeur/surface bâtie	200 152 fcfa/ m ²
ratio valeur/surface de parcelle	93 404 fcfa/ m ²



des souvenirs engagés

cementJCA collection
pour BOLO CENTRE

B O L O C E N T R E | B O B O D I O U L A S

BOLO CENTRE espace culturel intégré
bobodioulasso
© 2016

COMBIEN? COMMENT?

61

STRATÉGIES DE RECHERCHES DE FINANCEMENTS

CROWD FUNDING

Pour faire connaître
le projet,

pour récolter
un peu d'argent,

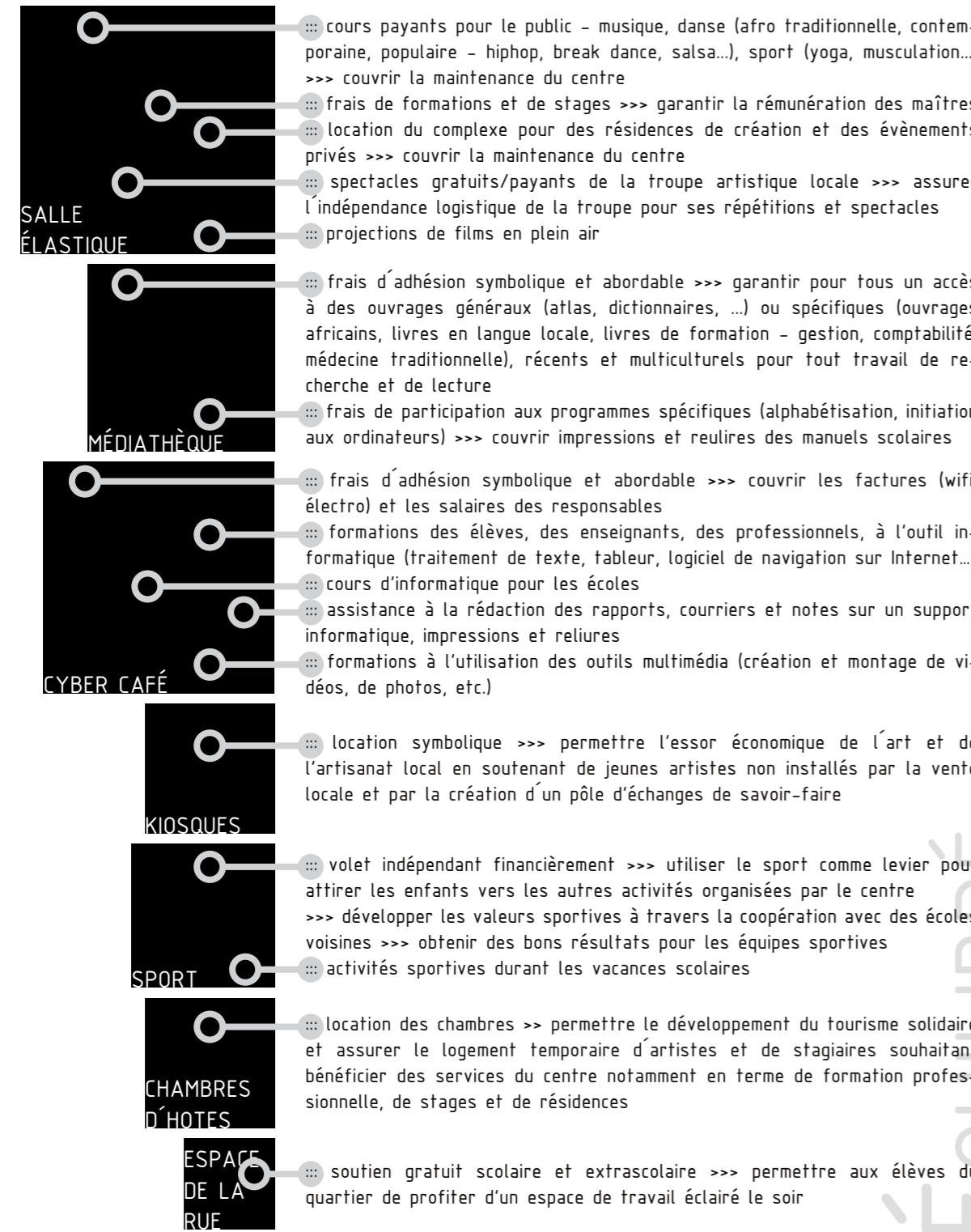
pour créer
des emplois,

pour faire
plaisir...

En plus de s'adresser aux autorités, aux structures et aux institutions diverses, l'association compte trouver des partenaires au niveau local et international. Elle envisage d'organiser des collectes d'argent publics - crowdfunding.

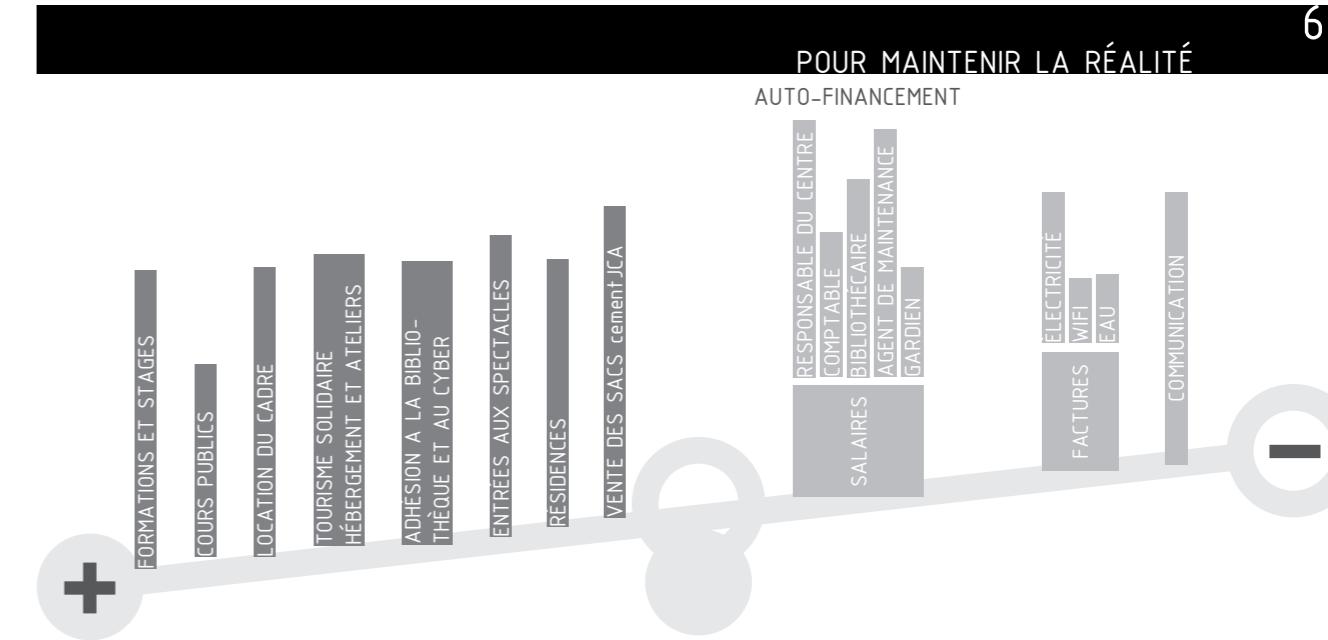
L'association a deux stratégies majeures - organiser des activités artistiques et proposer une ligne des sacs et accessoires fabriqués à base d'emballages de ciment burkinabè. Cette ligne s'appelle "cementJCA pour le bolo centre" et son design a été développé par Jakub Cigler Architekti, a. s. qui l'offre comme un outil de recherche de financements à ses partenaires. Les articles sont offerts comme des souvenirs engagés et utiles pour les sympathisants du projet.

Les activités artistiques comprendront des concerts, des spectacles, des tables rondes, des ateliers, des stages proposés par les membres de Bolo arts (danseurs, musiciens, sculpteurs, décorateurs...) au Burkina et à l'étranger, des projections de films liés aux activités et l'histoire de l'association.



ÉQUILIBRE

COMBIEN? DEMAIN?



Le centre sera géré par les salariés sur un mode d'auto-financement. L'équipe burkinabè qui sera en charge du futur centre a déjà une solide expérience à travers la gestion du festival annuel et de l'association elle-même.

Cette équipe sera constituée du responsable du centre, d'un bibliothécaire (et responsable du cyber), d'un gardien, d'un agent de maintenance et de bénévoles.

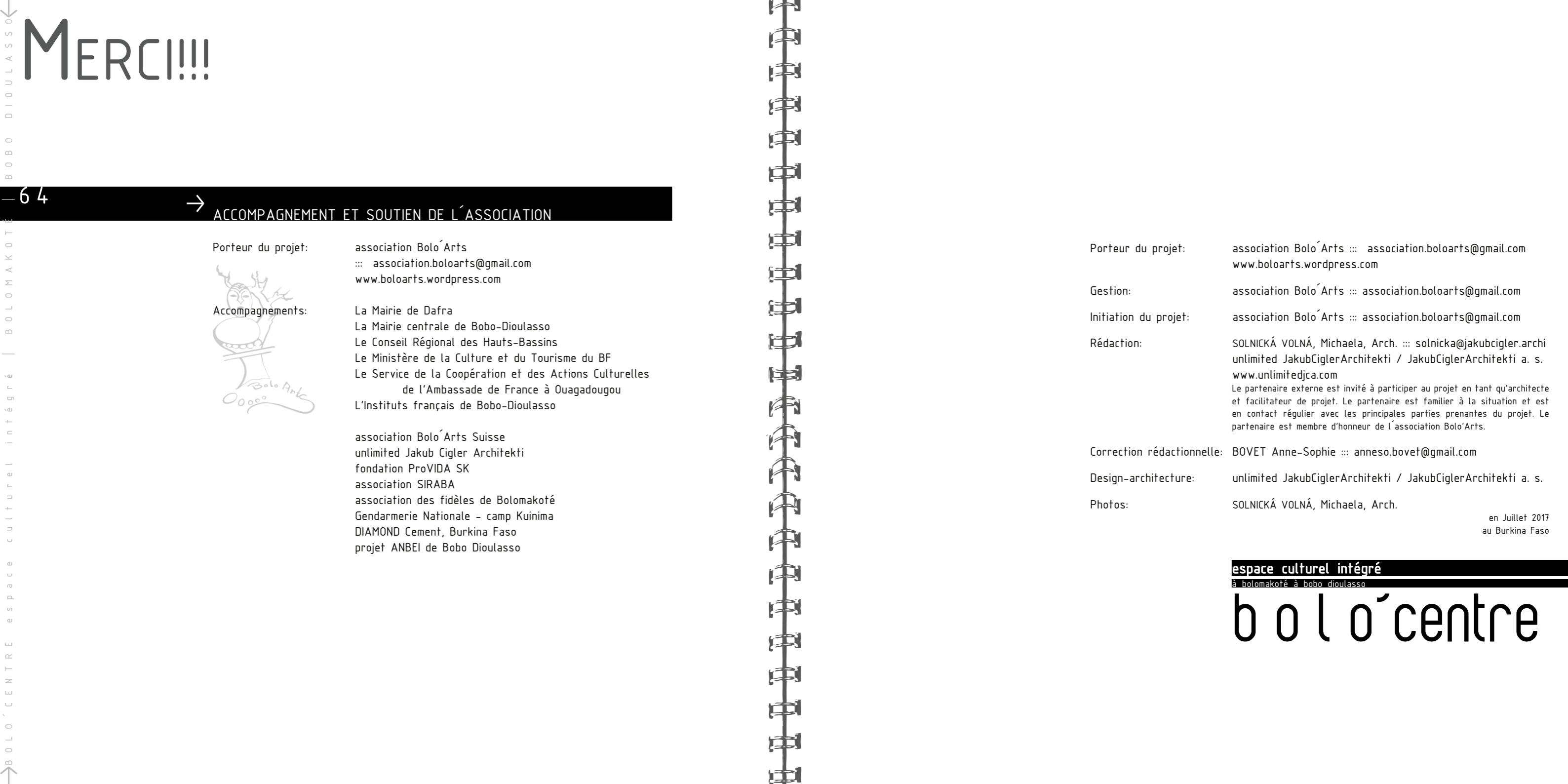
Le mode d'auto-financement exige des revenus pour couvrir les frais de maintenance (factures pour l'électricité, le wifi, l'eau, les salaires et la communication). Ces revenus vont être générés par la vente des sacs de la ligne "cementJCA pour le bolo'centre" fabriqués dans les ateliers du centre, et par les activités définies en fonction des besoins locaux : adhésion à la bibliothèque, au cyber, cours artistiques pour le public, par la location de la salle, résidences de création, formations et stages. Parmi les spe-

tacles, il y aura des pièces gratuites mais aussi payantes. L'association voudrait organiser des échanges de compétences nord/sud en art, en sport, en informatique, et participer au tourisme solidaire...

Pour assurer la fourniture d'ouvrages et le renouvellement du matériel informatique, l'association recherchera des partenaires externes.

Par ailleurs, l'installation de panneaux solaires pour certains équipements permettrait de réduire substantiellement la facture d'électricité. Ce point dépend de la recherche de partenaires spécialisés (p.ex. Électriciens sans Frontières pour l'installation et la formation).

La comptabilité du centre culturel sera tenue par un comptable professionnel qui élaborera des compte-rendus mensuels/annuels pour les transmettre aux adhérents et aux partenaires.



MERC!!!

— 64 —



ACCOMPAGNEMENT ET SOUTIEN DE L'ASSOCIATION

Porteur du projet:



association Bolo' Arts
::: association.boloarts@gmail.com
www.boloarts.wordpress.com

Accompagnements:

La Mairie de Dafra
La Mairie centrale de Bobo-Dioulasso
Le Conseil Régional des Hauts-Bassins
Le Ministère de la Culture et du Tourisme du BF
Le Service de la Coopération et des Actions Culturelles
de l'Ambassade de France à Ouagadougou
L'Instituts français de Bobo-Dioulasso

association Bolo' Arts Suisse
unlimited Jakub Cigler Architekti
fondation ProVIDA SK
association SIRABA
association des fidèles de Bolomakoté
Gendarmerie Nationale - camp Kuinima
DIAMOND Cement, Burkina Faso
projet ANBEI de Bobo Dioulasso

Porteur du projet:

association Bolo' Arts :: association.boloarts@gmail.com
www.boloarts.wordpress.com

Gestion:

association Bolo' Arts :: association.boloarts@gmail.com

Initiation du projet:

association Bolo' Arts :: association.boloarts@gmail.com

Rédaction:

SOLNICKÁ VOLNÁ, Michaela, Arch. :: solnicka@jakubcigler.archi
unlimited JakubCiglerArchitekti / JakubCiglerArchitekti a. s.
www.unlimitedjca.com

Le partenaire externe est invité à participer au projet en tant qu'architecte et facilitateur de projet. Le partenaire est familier à la situation et est en contact régulier avec les principales parties prenantes du projet. Le partenaire est membre d'honneur de l'association Bolo'Arts.

Correction rédactionnelle: BOVET Anne-Sophie :: anneso.bovet@gmail.com

Design-architecture:

unlimited JakubCiglerArchitekti / JakubCiglerArchitekti a. s.

Photos:

SOLNICKÁ VOLNÁ, Michaela, Arch.

en Juillet 2017
au Burkina Faso

espace culturel intégré
à bolomakoté à bobo dioulasso

b o l o ' c e n t r e

espace culturel intégré
à bolomakoté à bobo dioulasso

bo'l'o'centre



partager - valoriser - dynamiser

→ 05/2017

unlimited
jakub
cigler
architekti